

Feuille d'Avis du Valais

et de Sion

GESSLER S.A.

Imprimeurs depuis 100 ans

SION

**QUOTIDIEN INDÉPENDANT
DE PUBLICITÉ ET D'INFORMATION**

Paraissant le matin dans tout le Valais

ADMINISTRATION: AV. DU MIDI 8, SION - RÉDACTION: IMP. GESSLER S.A., PRÉ FLEURI, SION
TÉLÉPHONE 2 19 05 - 2 31 25 - CHÈQUES POSTAUX IIC 1748
RÉGIE DES ANNONCES PUBLICITAS S.A. - SION AVENUE DU MIDI 8 TÉLÉPHONE 2 44 22
et ses agences en Suisse et à l'étranger

GESSLER S.A.

Imprimeurs depuis 100 ans

SION

VISAGE DE L'ACTUALITÉ

Qui est John Fitzgerald Kennedy ?



La victoire de J.-F. K., ainsi que l'appellent certains journalistes américains, n'est pas seulement la victoire du parti démocrate sur le parti républicain. C'est aussi la victoire des éditeurs qui avaient préparé des ouvrages sur lui. Quant à ceux qui tenaient en réserve quelque magistrale biographie sur Nixon, les voici en train de prendre un bouillon.

La Maison Plon est dans le camp des vainqueurs. Elle avait dans sa manche le livre d'un journaliste, Nicolas Châtelain. Les paquets ficelés attendaient la proclamation officielle... Ils sont partis tout aussitôt...

Qui est J.-F. Kennedy ? Certes, nous savions déjà beaucoup sur son compte. Une campagne électorale menée pendant des mois à grand renfort de publicité ne laisse rien dans l'ombre. Les amis trouvent dans les tiroirs la photographie du nourrisson sur son pot et l'on voit bien que son attitude est celle d'un futur président des Etats-Unis. Les ennemis — qui ne se disent que des adversaires — déterrent la vieille petite sale histoire ennuyeuse qu'il serait dommage de ne pas léguer à la postérité.

Quelle est cette tache sur le nom de Kennedy ?

Le milliard du papa ?
Que non point. En un pays où le dollar est roi, personne ne songe à reprocher à personne d'être riche, d'être même scandaleusement riche. Une grosse fortune ne saurait récompenser que la vertu.

Alors ? Les origines de cette fortune ? La condition précaire du grand-père, cet Irlandais qui, une année de famine, vers le milieu du siècle dernier, s'installa à Boston, dans le quartier des petites gens, y mena d'abord une vie difficile, y vendit de l'alcool, beaucoup d'alcool, y posséda, après quelques années, trois ou quatre commerces où les pauvres viennent s'abreuver et finit déjà dans la peau d'un riche ?

Point.
Son père ?

Si l'on veut. Un moment de la vie de son père.

Le grand-père Kennedy, et Mary Hickey sa femme, mirent Joe, leur fils, au collège d'Harvard. C'était la preuve d'une solide ascension sociale. Né en 1889, Joe Kennedy est directeur de banque à vingt-cinq ans. Le plus jeune directeur de banque du monde. Il a le génie des affaires. Dans l'après-guerre, dans l'euphorie d'une économie triomphante, ce génie va faire merveille. Les millions dansent dans la paume de Joe comme des centimes. Il n'est pas d'affaires importantes où il ne soit intéressé. Mais plus encore que les affaires, la politique passionne l'Irlandais à la trempe de fer, à l'intelligence précise et dominatrice.

Sa prise de position pour Roosevelt, en 1932, va l'amener sur le seuil d'une grande réussite. La victoire du chef démocrate est partiellement l'œuvre du riche Irlandais. Le nouveau président ne l'ignore pas. Et c'est son ami, l'Irlandais catholique et fils de bistro, qu'il envoie bientôt à Londres en qualité d'ambassadeur.

Est-ce une provocation à l'adresse du royaume de sa Majesté ? Toujours est-il que cette mission, Joe Kennedy, la remplit admirablement. Ses actions politiques montent. L'ambassadeur commence à penser qu'il ferait un bon président des Etats-Unis...

Mais Roosevelt se représente une

troisième fois et les rêves du milliardaire s'évanouissent.

Alors, cette méchante petite histoire ?

La voici : Kennedy, ambassadeur à Londres, réaliste et homme d'autorité, suit avec sympathie la montée des dictatures. Ce n'est peut-être pas sans raison qu'aujourd'hui l'Allemagne et la France, voire l'Angleterre, ne manifestent pas un enthousiasme délirant devant la victoire du fils. C'est que le père était persuadé que les démocraties occidentales, vermoulues, allaient perdre la guerre. En tout cas, il pressait Roosevelt de ménager son aide à une cause perdue et le suppliait de ne pas entrer en guerre...

La voilà la tache sur le nom des Kennedy. Et cette histoire de Juifs que le père Kennedy aurait voulu retirer d'Allemagne et distribuer dans les pays peu peuplés. Soit dit en passant, il leur eût sauvé la vie. Mais c'était quand même donner raison à Hitler.

Laissons le père. J.-F. K. est né en 1917, à l'époque où le père ne possède pas encore les 250 millions de dollars qu'on lui attribuera par la suite, mais enfin dans un milieu déjà très riche. Joe junior, le fils aîné, est destiné à une carrière fulgurante. John, dans l'idée de son père, fera son chemin par l'Université.

Joe est brillant, tenace, courageux. La tribu ne doute pas qu'il sera un jour président des Etats-Unis. Mais son destin était celui d'un héros. Son avion explose, chargé de dynamite, au-dessus de l'Océan. Joe Kennedy était en mission volontaire. Il savait qu'il risquait son existence.

Cette mort, politiquement, ce sera la chance de John.

Les espoirs de la tribu se reportent sur lui. Mais c'est que lui aussi est un héros. Officier de marine, un accident le reléguait dans les bureaux. Il réus-

sit à se faire engager sur le front, Commandant du P-T 109 sur le secteur opérationnel du Pacifique, sa vedette est coulée par un navire japonais mais le chef sauve son équipage. Un de ses hommes étant blessé, le futur président le remorque à la nage en serrant entre ses dents l'extrémité de la lanterne au bout de laquelle se trouve la ceinture de sauvetage. Ainsi pendant trois heures de brasse... La suite, ce sera l'hôpital et la médaille militaire.

La victoire. John s'amuse à faire du journalisme. Puis il entre dans la politique. Il l'emporte, au Massachusset, sur Cabot-Lodge, entre à la Chambre, épouse la descendante d'un volontaire de La Fayette, Jacqueline Bouvier. Son étoile monte ; l'opinion publique américaine commence à s'occuper de lui. Le voici au sommet de l'échelle.

Le fils de Joe ne semble point partager les opinions de son père sur la valeur des dictatures. Socialement, il se place, de même, beaucoup plus à gauche que le milliardaire. Il a appris à serrer la main de l'ouvrier. La guerre lui a montré que les démocraties sont plus solides qu'il n'y peut paraître. Enfin, cet Irlandais catholique a fait la preuve qu'il n'a rien perdu des vertus de sa race : l'endurance, la volonté, l'audace. Il lui faudra tout cela pour faire face à la tâche immense qui l'attend.

Georges Antoine.

Vice-président
des USA



Lyndon Johnson, le nouveau vice-président des Etats-Unis, attendait le résultat de l'élection dans un petit hôtel d'Austin au Texas.

Où l'on parle de l'ancien successeur d'Hitler



A l'enterrement de l'amiral Erich Raeder, participa aussi l'ancien successeur d'Hitler, l'amiral Carl Dönitz. Le salut militaire de ces officiers n'a pas été apprécié en Allemagne.

UN AVENIR INCERTAIN

Le 8 novembre a été célébré officiellement, à Porto-Rico, le Jour Mondial de l'Urbanisme. Celui-ci fut créé en 1949 pour permettre aux urbanistes, aux architectes et aux techniciens de mettre en commun leurs expériences et de mieux échanger leurs réflexions. Car l'on sait que l'art d'organiser le territoire des hommes, de bâtir pour eux des villes, de mettre à leur disposition des logements ne cesse de croître en importance et revêt chaque jour davantage d'urgence.

Le chiffre de notre population va doubler en 40 ans

Cette planète qui nous nourrit, qui nous abrite plus ou moins bien, voit diminuer ses possibilités au fur

et à mesure que le nombre de ses habitants s'accroît. Et certes, cette multiplication extraordinaire des hommes, qui aujourd'hui atteint une vitesse absolument folle, n'est pas le moindre problème que nous avons à résoudre, tous, en commun. Si nous voulons subsister, nous devons nous organiser. Le cri d'alarme est poussé et répété depuis bien des années et l'on peut affirmer qu'il est entendu partout. Pourtant, il ne sert à rien de crier, de céder à l'inquiétude ou même à l'épouvante si aucune force nous est donnée pour enrayer l'évolution accélérée du danger, pour endiguer les masses humaines d'une manière rationnelle et harmonieuse, de sorte que chacun ait droit

à sa place ici bas, ait la possibilité de vivre dans des conditions normales.

Faut-il encore citer les chiffres de l'évolution de ce peuplement ?

Les voici :

7000 av. J.-C. : 10 millions d'êtres humains
4500 av. J.-C. : 20 millions
2500 av. J.-C. : 40 millions
1000 av. J.-C. : 80 millions
Début de l'ère chrétienne : 160 millions
900 ap. J.-C. : 320 millions
1700 ap. J.-C. : 640 millions
1850 ap. J.-C. : 1,25 milliard
1950 ap. J.-C. : 2,50 milliards
1990 ap. J.-C. : vraisemblablement 5 milliards d'êtres humains.

Cela dit, on peut constater que la vitesse du peuplement s'accélère d'une manière prodigieuse. Voyez le temps qu'il a fallu et qu'il faut aujourd'hui pour que l'humanité double son chiffre.

1er doublement : 2500 ans
2me » 2000 ans
3me » 1500 ans
4me » 1000 ans
5me » 900 ans
6me » 800 ans
7me » 150 ans
8me » 100 ans

A ce rythme-là, notre humanité va doubler en 40 ans. De sorte qu'il n'est pas impossible d'imaginer dans un avenir assez proche un peuplement de la terre de l'ordre de 10, puis 20, puis 40 milliards d'habitants. Il faudra que le rythme de multiplication se modifie ou qu'une catastrophe mondiale survienne pour échapper à l'asphyxie générale. A moins que d'ici là on ne parvienne à coloniser d'autres planètes. Car l'on a calculé que notre globe pourrait contenir au maximum 65 milliards d'êtres humains.

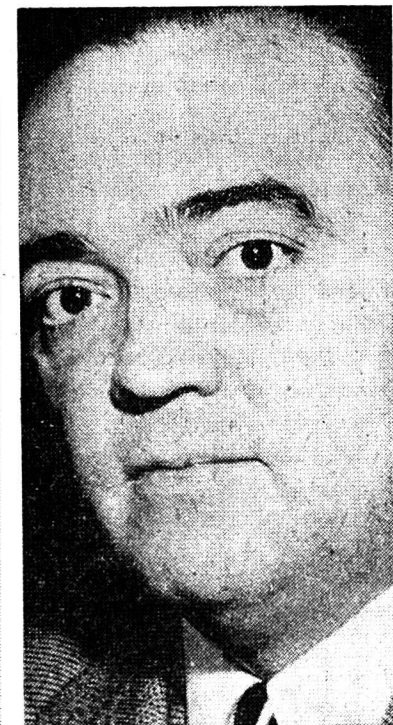
(suite en page 5)

Un avion s'abat dans une mer de flammes



A Llobregat, entre Madrid et Barcelone, un quadrimoteur espagnol a dû entreprendre un atterrissage forcé. Il semble miraculeux qu'il n'y ait pas une seule victime à déplorer !

Collaborateur
de Kennedy



Dans sa première conférence de presse à Cape Cod, le président élu, John Kennedy, a annoncé les noms de quelques membres de son futur cabinet personnel. En même temps, il demandait au chef de la police fédérale, Edgar Hoover, de rester à son poste.

L'INSTANTANÉ
de Pierre Vallette

« Que la vie serait donc agréable si les gens qui ont de l'argent s'en servaient comme s'en serviraient, s'ils en avaient, ceux qui n'en ont pas ! »

Ainsi s'exprimait il y a quelques temps le nostalgique auteur de « Partir », symphonique académicien Goncourt.

Cher Roland Dorgelès, votre fantaisie est donc toujours l'un des éléments de votre charme irrésistible, qui faisait déjà la conquête des gens sur la Butte, il y a trente et quelques années, lorsque je vous rencontrais chez « Frédéric », ou dissertant Place du Tertre...

Depuis, vous avez été le voyageur toujours insatisfait. Et pourtant vous avez su conserver intacte cette fraîcheur qui vous permet de dire, avec un naturel parfait et tant d'esprit, des propos légers sur l'argent et la façon de le bien dépenser, comme de folles maximes qui scandalisent les gens strictement conformistes, dont la raison à force d'être raisonnable devient aussi odieuse qu'insupportable !

Si des hommes comme vous n'existaient pas, Dorgelès, ce serait grave, car la fantaisie aurait disparu avec vous... Il faudrait à tout prix rendre vie à l'un comme à l'autre.

Et, pour enlever à la raison certaines prétentions dont elle abuse, faites disparaître de mon regard cette tasse de fade boisson. Puis servez-moi un verre « skotch et soda », bien frappé, venant bien entendu directement des réserves de MM. Kennedy et Nixon, alors qu'ils partageaient encore leurs frais et soldaient les dernières bonnes gouttes !

P. Vallette



ELIDA

Démonstrations

chaque mercredi et vendredi
de 13.30 - 18.30 h.
et sur rendez-vous

Sans engagement aucun de votre part, nous nous ferons
un plaisir de vous présenter nos récents modèles.

Magasin d'exposition ELIDA à Sion, Av. Tourbillon

Bâtiment Hôtel « Treize Etoiles » - ☎ (027) 2 32 40

PRIMUS ELIDA S.A., Binningen près Bâle - ☎ (061) 38 66 00

CINEMA ARLEQUIN

ACHTUNG! EINZIGE VORSTELLUNG
MITTWOCH DEN 16. NOVEMBER, UM 20 UHR 30

Peter Alexander - Bibi Johns
in ihrem neusten farbigen Musiklustspiel

WEHE, WENN SIE LOSGELASSEN

Humor und gute laune in einem turbulenten LUSTSPIEL
voll vergnüglicher Situationen, jux und neue Schlager.
Ein toller Farbfilm, an dem man seine helle Freude hat.
Ein Sturm der Heiterkeit!

Nach erfülltem 16 an, eintritt erlaubt

Entreprise privée de la place de Sion cherche
pour entrée immédiate ou date à convenir un

JEUNE HOMME

de langue maternelle française ayant quelques
notions de la langue allemande comme

EMPLOYE DE BUREAU

Place stable. Situation d'avenir à candidat capable.
Caisse de retraite. Semaine de 5 jours tous les
14 jours. Ambiance de travail agréable.

Faire offres manuscrites détaillées avec photo,
curriculum vitae, copies de certificats, prétentions
de salaire, sous chiffre P 60118 S, à Publicitas SA,
Avenue du Midi 8, Sion.

Abonnez-vous

à la

Feuille d'Avis
du Valais

APPARTEMENTS

de 5 et 6 chambres, tout confort, grandes
loggias.

S'adresser au bureau René COMINA, ar-
chitecte, Sion, tél. 2 42 01.

A louer, près du cen-
tre

chambre

indépendante chauffée,
meublée ou non.

Tél. au 2 19 40.

Perdu

lors d'un déménage-
ment de Mase à Lau-
sanne, une poupée d'u-
ne certaine valeur.

Prière d'aviser au tél.
(027) 4 15 27.

Télévision

Téléviseur 17 pouces,
une norme, écran fu-
mé, comme neuf (ga-
rantie 1 an). A vendre
de particulier 500 fr.

Tél. (021) 25 54 24 (heu-
res de repas).

Jeune homme, 25 ans,

mécanicien

possédant permis pour
tous véhicules, cherche
occupation pour les 4
premiers jours de la
semaine. Libre tout de
suite.

Téléphone (027) 2 25 81.

Jeune homme, 18 ans,
cherche à louer

chambre

éventuellement avec
pension.

Adresser offre à P.
Mora, rue des Condé-
mines 22, Sion.

On demande un

jeune homme

comme porteur.

S'adresser à René Ri-
chard, boulangerie-pâ-
tisserie, rue du Rhône,
Sion. Tél. 2 18 73.

Golden Delicious

beaux mi-tiges sur
franc et scions (1 an)
sur E.M. I et II.

P.-L. Bourban, Pont-
de-la-Morge, ☎ 4 14 69

NOUVEAU Duvets plats

remplis de $\frac{3}{4}$ duvet,
fourrés en sarcenet, lé-
gers et très chauds, 120
x 160 cm., Fr. 40.—; 140
x 170 cm., Fr. 50.—.
Oreillers 60 x 60 cm.,
Fr. 7,50; traversins 60
x 90 cm., Fr. 11,50.

W. Kurth, avenue de
Morges 9, Lausanne, tél.
(021) 24 66 66.

A vendre à Anzère

propriété

de 4 000 m2.

Faire offre sous chif-
fre P 21262 S à Pu-
blicitas, Sion.

Artisanat cherche à
Sion

locaux pour atelier

de 60-80 mètres carrés
Tél. 2 14 80.

Jeune homme tranquil-
le cherche

chambre

non meublée pour le
1er décembre.

Ecrire sous chiffre
P 14488 S à Publicitas,
Sion.

On cherche de suite

jeune fille

pour garder 2 fillettes
et aider au ménage.

S'adr. Mme Crausaz,
« Le Castel » C, Platta,
Sion.

Sommelière

est demandée dans
bon café à Saxon. Bon-
ne présentation et con-
naissance du service.
Bon gain assuré.

Faire offre sous chif-
fre P 14476 S, à Pu-
blicitas, Sion.

Beau manteau Astrakan

état de neuf, moderne,
taille 42-44, Fr. 700.—.

Téléphone 021/26 25 98.

Machines à écrire

Location-vente
Demandez
nos conditions



Hallenbarter
SION
☎ (027) 2 10 63

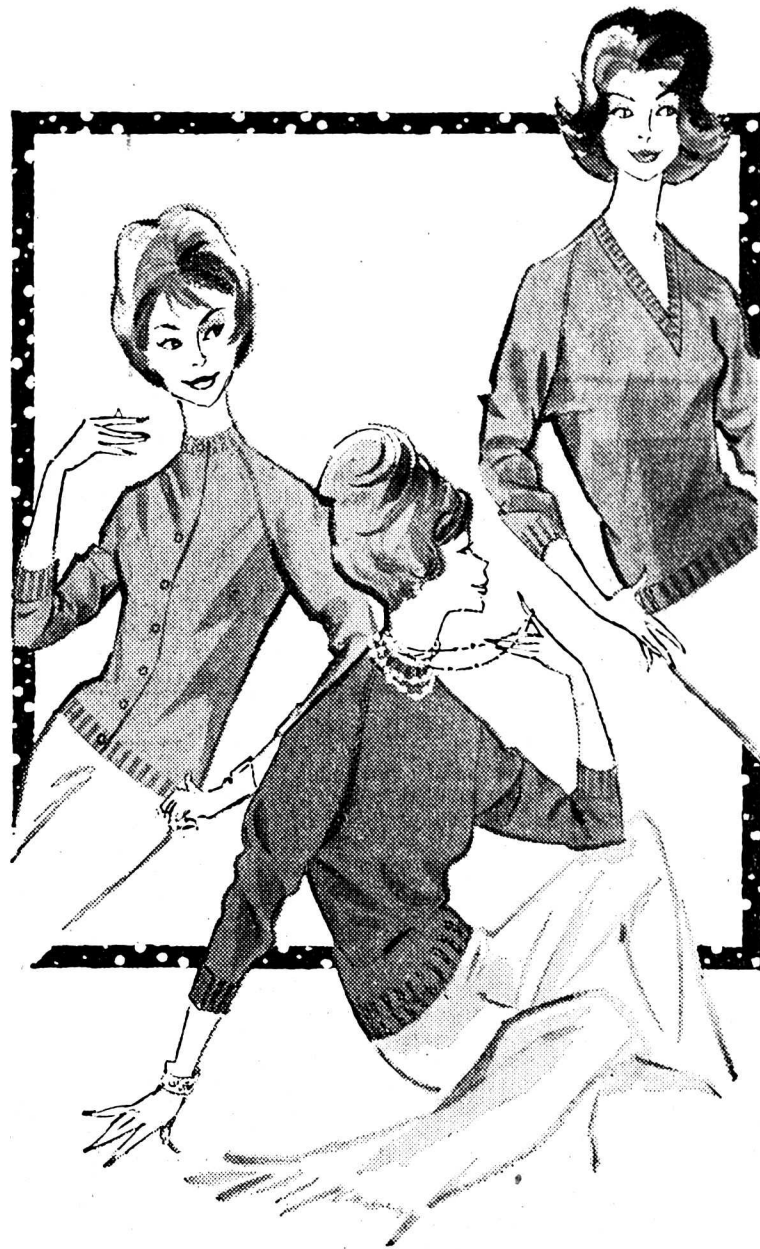
A vendre 2 toises de
bon

fumier

bovin.

S'adr. à Louis Dussex,
Les Fermes du Rhô-
ne, Salins.

Le tricot est toujours Roi



**PULLOVER pour dames, 100 % Lambswool, longues man-
ches raglan fully fashion, encolure en pointe.**

Fr. 29.80

**PULLOVER pour dames, 100 % Lambswool, encolure raz
du cou, fermeture éclair, manches raglan fully fashion.**

Fr. 29.80

**CARDIGAN, façon classique, 100 % Lambswool, longues
manches raglan fully fashion.**

Fr. 29.80

Toujours - En tout temps - Naturellement

à la **Porte Neuve** SA
SION

MECANICIEN

connaissant à fond le tournage et la mécanique générale
serait engagé de suite pour notre

atelier de réparation et d'entretien

PLACE STABLE ET BIEN RETRIBUEE
avec Assurance-Vie et caisse de retraite.

Faire offres avec photo, curriculum vitae et certificats à la
SOCIETE DES CIMENTS PORTLAND DE ST-MAURICE S. A.

JEUNE FILLE

active et ayant quelques notions du service de table serait
engagée de suite comme

aide de cantine

Libre tous les samedis après-midi et dimanches.

Place stable et donnant la possibilité d'apprendre la cuisine.

Faire offres avec photo et certificats éventuels à la
SOCIETE DES CIMENTS PORTLAND DE ST-MAURICE S. A.

Grosses surprises en Italie

(Si) Helenio Herrera, l'entraîneur le plus « cher » d'Europe, vient de connaître sa première grande désillusion depuis qu'il assume la responsabilité technique de l'Internazionale.

A Padoue, devant 20 000 spectateurs, les Milanais — après bien d'autres ! — n'ont su résoudre le rébus posé par le système défensif de l'équipe locale, qui n'est qu'une copie exacte du verrou de Karl Rappan. Ni Firmani ni Angellillo ne parvinrent à placer le moindre shoot valable, étant impitoyablement contrôlés par les Blason, Azzini et autres Scagnellato. Comme souvent en pareil cas, les joueurs de Padova eurent les meilleures occasions de marquer grâce à d'incisives contre-attaques. Deux fois, ils battirent le gardien international Buffon par l'intermédiaire des ex-footballeurs de la Sampdoria : Tortul et Milani. Cette victoire de Padova est avant tout celle de l'entraîneur Rocco et de l'Argentin Rosà, qui, par son brio, éclipsa toutes les vedettes milanaises. Si dimanche prochain, lors du derby tant attendu Milan - Internazionale, le volubile Herrera ne veut pas vivre une nouvelle déconvenue, il aurait intérêt à repenser le problème de sa ligne médiane, Masiero (bien qu'il ait marqué le but milanais à Padova) et Bolchi n'ayant pas fait oublier Invernizzi qui vient d'être transféré à Torino.

TROIS NOUVEAUX BUTS POUR MANFREDINI

Au terme d'un derby romain sans passion, l'AS Roma a conquis deux nouveaux points, en battant largement (4-0) la Lazio, et s'est ainsi assurée la première place du classement avec une longueur d'avance (11 points pour 7 matches) sur Sampdoria, Milan et l'Internazionale. Auteur de trois buts, l'Argentin Manfredini s'inscrit au premier rang des buteurs de la Péninsule. Quant au Lazio, qui est formé de joueurs chevronnés mais désabusés (tels Pozzan, Mariani et Carradori) et de jeunes inexperts (tels Visentin, Franzini et Fumagalli), le voilà bon dernier du classement, partageant la lanterne rouge avec Bari (2 points).

Bien que privé de Liedholm et Maldini, qui passèrent une bonne après-midi à Padova en spectateurs, Milan a aisément pris le meilleur sur Udinese. Sous la baguette de l'adolescent

Rivera (auteur de deux buts), les Milanais ont développé un jeu plaisant qui ne laissa aucune chance à des adversaires aux moyens limités, parmi lesquels seul l'ex-Florentin Segato supporta la comparaison avec ses vis-à-vis.

Ce match eut toutefois une fin fâcheuse pour Milan ; victime d'un claquage, l'inter Galli, qui faisait sa rentrée, a sérieusement compromis sa participation au choc de dimanche prochain, appelé à faire éclater les gradins du stade San Siro : Milan - Internazionale.

LA JUVENTUS MARQUE LE PAS

Après son échec, il y a huit jours contre Milan, la Juventus a de nouveau déçu le public turinois (30 000 personnes)

en se montrant incapable de battre son rival local Torino à l'occasion de leur 126^e derby. Torino, dont la situation au classement est assez préoccupante (cinq points seulement en sept matches), tenta un coup de poker pour la veille du match en acquérant deux joueurs de l'Internazionale : Tomeazzi et Invernizzi. Si le premier ne fit qu'un match moyen au poste d'inter, le second fut le héros de la rencontre dans son rôle de demi défensif. Sa « vista » et son sens du placement furent pour beaucoup dans l'écho des avants de la Juventus, où manquait Sivori, suspendu. En obtenant tout de même un point (0-0), la Juventus reste à deux longueurs du leader et le championnat ne fait que commencer.

Angleterre : Le record et les millions de Tottenham battus en brèche par Sheffield

(Si). — Les 2 200 000 francs que les dirigeants de Tottenham ont dû débours pour constituer l'équipe qui avait aligné seize matches sans défaite dans le championnat d'Angleterre 1960-61, n'ont pas pesé lourd samedi sur la pelouse de Hillsborough. Devant plus de 56 000 spectateurs, le modeste Sheffield Wednesday, dont les onze joueurs valent tout juste 200 000 francs, a en effet mis un terme, sans discussion possible, à l'extraordinaire série de victoires des millionnaires du football britannique.

Les Spurs, au grand complet, paraissent pourtant favoris devant une équipe privée de son gardien international Springett. C'était toutefois compter sans l'abattage du demi-centre de Sheffield et de l'équipe d'Angleterre Peter Swan, qui mit littéralement « dans sa poche » le terrible avant-centre Bobby Smith, et surtout sans les réflexes étonnants du gardien de réserve Roy McLaren qui, on ne sait trop comment, parvint à intercepter des tirs qui auraient fait mouche avec tout autre. L'attaque de Sheffield fut d'ailleurs également à la hauteur dans cette nouvelle confrontation entre David et Goliath. Par l'intermédiaire de Griffin, elle ouvrit le score à la 40^e

minute, après que McAnerney eut mis dans le vent le demi-centre londonien McKay. La réplique ne se fit pas attendre et avant le repos déjà, Tottenham avait obtenu l'égalisation par Norman, qui « fusillait » McLaren à bout portant. Et l'on en arrivait à la 24^e minute de la seconde mi-temps, qui vit Brown s'incliner pour la seconde fois, sur une reprise de Pantham. A la lueur des projecteurs, devenus nécessaires en fin de partie, l'attaque londonienne déploya une intense activité pour obtenir une seconde égalisation. En vain car la défense de Sheffield, consciente de disputer le match de l'année, se regroupa autour de Swan et ne fit plus aucune concession.

REIMS FERAIT BIEN DE SE MEFIER

A trois jours de son huitième de finale de la Coupe d'Europe contre Reims, Burnley a démontré qu'il faudrait être plus fort pour le battre sur son terrain. Les anciens champions de Wolverhampton, qui menaient par 2-0 après quelques minutes de jeu, croyaient bien en être venu facilement à bout. La réplique des tenants du titre fut toutefois telle qu'elle laissa sans réaction Powers et ses coéquipiers. A la mi-temps, Burnley, grâce à Pointer, Robson et McIlroy, avait compensé son retard initial et un nouveau but de Farmer. Après la pause, Pointer et Pilkinton firent la décision sans que l'attaque de Wolves ne puisse jamais prendre en défaut le gardien Blacklaw, bien protégé par ses arrières Angus et Joyce et par son demi-centre Elder.

Au classement, Tottenham conserve une marge de cinq points sur Sheffield Wednesday, qui a cependant disputé un match de moins. Mais Everton, qui a arraché le match nul à Cardiff, reste un outsider dangereux puisque son retard ne dépasse pas six longueurs.

France : Echec aux leaders du Racing-Paris

(Si). — Trois leaders, trois vaincus dans cette seizième journée du championnat de France de première division. Plus grave ; aucune de ces trois équipes (Racing, Monaco et Reims) n'a marqué le moindre but.

Si, pour les Racingmen, cela paraît bien étonnant — n'avaient-ils pas jusqu'ici réussi 39 buts en 15 rencontres — pour les Rémois cette carence offensive ne surprend pas. Qui les a vu peiner contre Grenoble vendredi, ne peut s'étonner de leur défaite à domicile face à St-Etienne. Pourtant les Stéphanois abordèrent cette rencontre dans un climat moral détestable (semi-illimage de l'entraîneur Vernier) et leurs adversaires annonçaient la rentrée du premier « puncheur » de France : Just Fontaine.

Un penalty raté par Vincent durant les dix premières minutes de jeu galvanisèrent les visiteurs, qui, tout en serrant leur défense, se mirent à croire à un succès possible, face à une équipe rémoise frappée d'une inquiétante stérilité en attaque. Lorsqu'à la 76^e minute l'ailier Mitoraj adressa un centre que reprit victorieusement Liron, le match fut joué. Incapables d'inquiéter une défense où le gardien international Abbes fut transcendant, les Champenois ne purent que concéder leur seconde défaite en quarante-huit heures. Une satisfaction cependant : la jambe de Fontaine a tenu ; il ne lui reste plus qu'à retrouver le chemin des filets adverses. Au Saint-

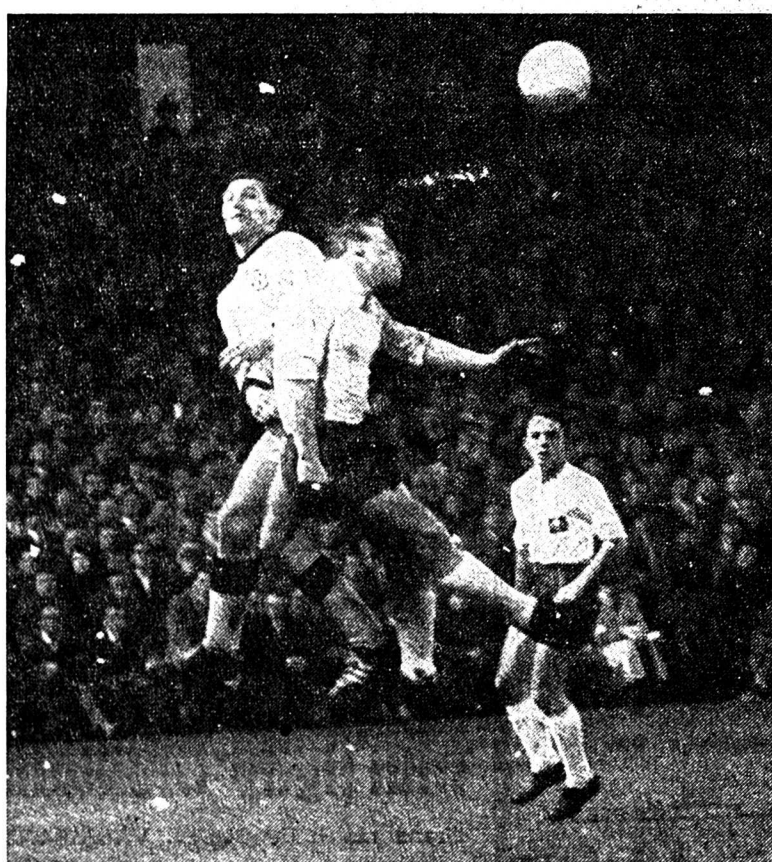
Etienne, le meilleur fut comme par hasard le vétérain hollandais Rijvers qui voue une solide inimitié à son entraîneur Vernier !

RACING
OU LE SIGNE INDIEN

Il y a des équipes contre lesquelles on ne réussit rien. Rennes en est une pour le Racing de Paris. L'an dernier déjà, les Racingmen, en tête du championnat, avaient été battus par les Bretons. Dimanche, c'est leur première défaite de la saison qu'ils ont concédée face aux Rennais. Plus de 35 000 spectateurs ont vu une équipe rennaise remarquablement animée par l'ex-Nicois Jacky Faivre, battre à la régulière les leaders, grâce à deux buts du musulman Algérien Khenane Mahi (il n'est pas encore parti pour Tunis...). La méforme des ailiers Tokpa et Grillet et une structure musculaire qui handicapait le « magister » Ujlaki expliquent la défaite du Racing, qui conserve néanmoins une excellente position — quatre points d'avance sur le second Monaco qui, en outre, a joué u nmatch de plus.

A Lyon, les Monégasques se sont heurtés à une équipe assoiffée de réhabilitation, qui par deux buts du Noir Njo-Léa renoua avec le succès, pour le plus grand plaisir de 8000 supporters. Privée de l'arrière Thomas et de l'inter-stratège Théo, la formation de la Principauté n'a pu que limiter les dégâts ; son gardien Garofalo fut l'homme le plus occupé du match.

50 buts en 13 matches pour SV Hambourg



Le célèbre centre-avant de Hambourg Uwe Seeler, la terreur des défenses allemandes.

(Si). — Irrésistible, le SV Hambourg fait cavalier seul dans le groupe Nord du championnat d'Allemagne. Sur le terrain de son rival local, le FC St-Pauli, le vainqueur du Wankdorf n'a laissé aucune minute de répit à une défense adverse pourtant renforcée, qui dut s'incliner six fois. Les 35 000 spectateurs présents purent applaudir à 2 buts d'Uwe Seeler (dont l'un sur retourné), à 2 également de l'ailier Doerfel (1 sur penalty), à un 5^e de l'inter Stürmer et, enfin, à un 6^e involontaire d'un arrière de St-Pauli.

Avec ce succès, le SV Hambourg creuse encore plus l'écart qui le sépare de son suivant immédiat, Hanovre 96 (25 points contre 18) qui s'est incliné à l'extérieur face au Werder Brême, le troisième du classement. Werder Brême aurait mérité de l'emporter par une marge plus large (2-1), car sous l'impulsion de l'ancien international Willi Schroeder, l'équipe locale fit preuve d'une large supériorité territoriale. Seules les prouesses du gardien Meyer évitèrent une punition à Hanovre.

LES KICKERS D'OFFENBACH

Huit jours après avoir battu le champion du groupe Sud, SC Karlsruhe, le FC Nuremberg a trébuché devant les Kickers d'Offenbach. Affaibli par l'absence de son stoppeur Wenauer, le FC Nuremberg ne fut jamais en mesure de contester le succès des Kickers, les-

quels portés par les encouragements de 30 000 supporters, assurèrent leur victoire à la première minute de la reprise, lorsque l'inter Adler marqua son deuxième but de la partie sur coup franc. Nuremberg ne put que sauver l'honneur, par l'intermédiaire de Wild, dans le dernier quart d'heure. Cette victoire permet à Offenbach de rejoindre ses adversaires malheureux à la tête du classement, le FC Nuremberg conservant cependant la première place, ayant disputé un match en moins (20 points pour 12 matches).

Tandis que la pluie ne permit pas un déroulement régulier de la compétition à Berlin (un seul match joué), dans le groupe Ouest, on enregistra la surprenante défaite du leader Borussia Dortmund, battu 3 à 2 sur son terrain (20 000 spectateurs) par le SV Sodingen, où le meilleur joueur se nomma Marx. A l'instar de Grenoble contre Reims, Sodingen obtint le but de la victoire à l'ultime seconde. Cette défaite n'enlève pourtant pas la première place à Borussia, son second, le FC Cologne (où manquait il est vrai l'arrière central de l'équipe d'Allemagne Wilden) ayant été se faire battre à Meiderich (2-1).

Enfin dans le groupe Sud-Ouest, le FC Pirmasens, imitant le SV Hambourg, vient de connaître son septième dimanche sans défaite, battant le Spfr. Sarrebrück (2-1) devant 6000 Sarrois, grâce avant tout au brio de son gardien Kubsch.

Ce soir : Martigny - Montana-Crans en Coupe

La saine rivalité qui, de tout temps, a animé Montana et Martigny trouvera une nouvelle occasion de s'extérioriser, ce soir, à l'occasion de cette rencontre de Coupe valaisanne. Les deux concurrents espèrent y jouer un rôle en vue et c'est bien la raison pour laquelle la partie sera intéressante à suivre et riche en enseignements.

Sous la direction avisée de Chouchou Bagnoud, Montana-Crans a acquis plus tôt que d'habitude, semble-t-il, la cohésion et la fermeté qui font sa grande force généralement en fin de saison. Sa première sortie à Genève s'est soldée par un résultat plus qu'honorable contre un UGS déjà en forme, puis ce fut la victoire des « Montagnards » à Sion.

Martigny a pris un départ plus lent contre ce même UGS mais l'obligea ensuite à un match nul, après avoir fait très bonne figure au tournoi du HC Götteron. Enfin, Martigny vient de franchir le premier tour de la Coupe suisse par une victoire de 9-0 sur Länggasse.

Les hommes de Mudy sont donc aussi sur la bonne voie et s'améliorent ra-

pidement grâce à un entraînement bien compris et à un esprit d'équipe qui mérite d'être souligné, tant cela a son importance.

Pour ces bons motifs, la rencontre de ce soir promet d'être très disputée. Montana-Crans descend naturellement de ses hauteurs avec l'intention de battre son vieux rival. Comment Bagnoud s'y prendra ? Mystère...

De son côté, Martigny fera tout son possible pour résister à son dangereux adversaire. Cela permettra probablement à des gars comme Pillet, à la technique excellente, aux Nater et Constantin, très rapides, et à Jacquéroz de se distinguer. Il manquera malheureusement l'ailier Rouiller, blessé à une cheville dimanche, mais on enregistrera en contrepartie la rentrée du jeune Barraud, ex-Star Lausanne. Le handicap ne sera donc pas trop lourd pour les Octoduriens. On peut être certain d'une chose : l'empoignade sera très sérieuse entre ces deux formations robustes que sont Montana-Crans et Martigny. Dt.

Vous ne pouvez pas ignorer ceci...

● FOOTBALL

LE MATCH DE COULE SIGNAL-BERNEX - MARTIGNY SE REJOUERA DIMANCHE

Nous apprenons que l'ASF a fixé à dimanche prochain 20 novembre le match à rejouer Martigny - Signal-Bernex pour les 16^es de finale de la Coupe suisse. On sait que nos équipes de ligues nationales seront précisément au repos ce jour-là en raison de la rencontre Belgique-Suisse. Il est bon d'en profiter pour la liquidation des matches de coupe.

Grimisuat - Steg 2-3

Ce match disputé sur le terrain du FC St-Léonard n'a pas emballé les supporters de l'une ou l'autre équipe. Le plus chanceux a remporté les deux points. A la mi-temps Grimisuat menait par 2 à 0 grâce à un but de l'avant-centre Lochmatter et à un second du jeune Mabillard. Après le thé, Grimisuat committ l'erreur de jouer la défensive. Steg plus agricole réussit alors 3 buts dont 2 bien chanceux par suite des erreurs de position du jeune et valeureux gardien.

Le FC Grimisuat peine et connaît des difficultés. L'intermède tragi-comique avant le début de la partie n'est pas un facteur pour redonner confiance aux joueurs. La jeune formation manque de cohésion, joue sans système de jeu. Pourtant chaque joueur peut faire mieux. Il ne manque qu'un tout petit rien pour réussir soit : une meilleure organisation pendant la partie et la confiance. Actuellement la lanterne rouge du groupe, le FC Grimisuat, doit réagir pour éviter... la relégation. Il est encore temps...

● BASKETBALL

IMPORTANTES DECISIONS

Réunis à Sion les 22-23 octobre 1960, le C. C. et MM. les présidents d'associations ont pris connaissance du résultat de la consultation par correspondance effectuée auprès de l'ensemble des clubs affiliés à la FSBA, dont le principal objet était le retour à l'ancienne saison « de juin à juin ».

Les clubs ayant répondu affirmativement à une très forte majorité, il a été décidé de prolonger la saison actuelle jusqu'au 30 juin 1961.

En outre, la formule de compétition 1961-1962 de LNA a été acceptée comme suit :

- Relégation automatique du dernier classé de LNA avec promotion du premier club de LNB.
- Match d'appui aller-retour entre l'avant-dernier club de LNA et le 2^e club de LNB.

En ce qui concerne la LNB, le projet de réorganisation a été accepté et fera l'objet d'un communiqué spécial ultérieur.

Enfin, la formule des compétitions féminines et juniors fera l'objet d'une consultation ultérieure.

● HOCKEY SUR GLACE

UN APRES-MIDI BIEN REMPLI A LA PATINOIRE

Après la rencontre de la première garniture et de l'ACBB de Paris, une partie comptant pour le championnat des juniors opposait ceux de Viège aux espoirs de Zermatt.

Les visiteurs durent s'avouer vaincus après quelques minutes de jeu et le score monta rapidement de façon catastrophique. Les montagnards durent reprendre le chemin de Zermatt avec un 30 à 1 qui les a profondément démoralisés en ce début de saison.

Les jeunes de Viège sont bien au points, mais le patinage laisse encore à désirer. Pour notre part laissons Bibi œuvrer comme il l'entend et appliquer son dicton préféré : « C'est en forgeant que l'on devient forgeron ».

Roger Guay à St-Imier

L'ancien entraîneur du HC Sion, Roger Guay vient d'être engagé par le HC St-Imier, qui possède une nouvelle patinoire artificielle, en qualité de joueur-entraîneur du club.

Le puissant Guay sera à Sion, lundi prochain, et il jouera avec la sélection de l'ACBB renf. qui affrontera en match international la Tchécoslovaquie. Guay jouera dans une ligne d'attaque avec le Canadien de Chamonix Provost et l'international suisse Friédrich. Voici d'ailleurs la composition de la Sélection canadienne : Ayer ; Cruishank, Fife ; Girard, Bagnoud ; Gelin, Laliberté, Pelletier ; Denny, Zamik, Dennisson, Friédrich, Guay, Provost.

Notons encore que dimanche après-midi en match amical, le HC Sion renforcé par le Canadien Denny affrontera la belle formation de Bienne avec ses deux Canadiens Fife et Dennisson.

Du beau hockey en perspective !

● TIR

Avec les tireurs de la Borgne

BRAMOIS (Zi) — La société des tireurs de la Borgne a tenu son assemblée d'automne à Bramois, où un goûter fut offert par la société. Le roi du tir 1960 a été désigné en la personne d'Emmanuel Chevrier, détenteur du challenge précédent, qui a obtenu le très beau total de 414 points, suivi par Henri Michelloud, 410 points. Le challenge militaire (tir obligatoire plus tir en campagne) est revenu à Louis Zermatten, 190 points, devant Fritz Lüthi, 187 points. D'autre part, Louis Zermatten, avec 486 points, est détenteur pour une année du challenge tir de maîtrise (30 coups couché, 30 coups à genou). A la cible Longeborgne, c'est Paul Biner qui l'emporte avec 44 points, devant Ronald Gaudin et Louis Hagen, 43 points chacun.

SPORT-TOTO

du 13 novembre 1960

Liste des gagnants :

15 gagnants avec 12 pts: Fr.	10,114.20
437 gagnants avec 11 pts: Fr.	347.15
5601 gagnants avec 10 pts: Fr.	27.05
42867 gagnants avec 9 pts: Fr.	3.50

La fête du bétonnage à la Grande-Dixence

HEREMENCE (Bn). — Comme nous l'avons signalé dans notre numéro de samedi, les travaux de bétonnage ont pris fin à la Grande-Dixence. Pour marquer cet événement, une soirée était organisée vendredi soir au Chargeur, à Blava et à Praz-Fleuri, qui débuta par une allocution de M. Bollomey, directeur administrateur, qui salua les invités, parmi lesquels nous avons remarqué MM. Desmeules, directeur général de Grande-Dixence S.A., Bettens, ingénieur en chef au Chargeur, Sierro, président d'Héremence, ainsi que tous les chefs de service de la Société et du consortium.

M. Bollomey remercie tous ceux qui, du chef au simple ouvrier, ont collaboré à l'édification de cet immense travail. Il souhaite que l'année prochaine le barrage puisse être terminé. M. Bettens remercie ensuite au nom de M.

Desmeules tous les collaborateurs, faisant appel à leur esprit d'équipe et de solidarité, qui ne se mesure pas en mètres cubes de béton, mais fait avancer le travail de façon tout à fait satisfaisante.

Grâce à une liaison téléphonique spéciale, des discours prononcés au Chargeur ont été entendus à Blava et à Praz-Fleuri également. Ce fut ensuite un copieux dîner, suivi d'une soirée de variétés sous la direction de Max Lerel, qu'on a particulièrement applaudi. Les exhibitions acrobatiques des « Quatre Athletics » ont été fort appréciées. Puis les chanteurs fainéantistes Hélène et Dody ont charmé le public par leurs pétillantes chansons.

Enfin, malgré la neige qui tombait, la soirée se poursuivit dans une ambiance du tonnerre, au son d'un orchestre de valeur.

Un jubilé à la poste de Sion

Jeudi soir tout le personnel de l'Office de Sion était réuni pour entourer M. Duc Edouard, employé postal, qui fête ses 40 ans de service. La Direction des Postes offrit le cadeau traditionnel et exprima à cet agent ses remerciements et félicitations accompagnés des meilleurs vœux. L'administrateur retraça brièvement la carrière du jubilaire en rappelant les différentes étapes.

M. Duc, après avoir terminé les écoles industrielles, entra au service de l'administration postale en 1920. Il effectua des services de distribution, de transmission et de bureau et passa par toute la filière pour aboutir au début de cette année à l'échelon le plus haut, c'est-à-dire aide d'exploitation. Fonctionnaire habile, serviable et courtois, M. Duc est estimé de ses supérieurs et de ses collègues et apprécié du public. Conscientieux et possédant de solides connaissances professionnelles, il accomplit sa tâche d'une manière exemplaire.

M. Duc a également fait partie de l'Harmonie municipale pendant 30 ans et en reconnaissance de son dévouement, cette société l'a nommé membre d'honneur. Là où le jubilaire puise le plus de réconfort, c'est dans sa chère famille composée de son épouse et de trois fils, occupant tous trois des postes importants dans la localité.

Aux nombreux témoignages d'amitié et d'estime qui vous parviennent, nous ajoutons les nôtres et, en vous voyant assis devant le pupitre fleuri, nous vous dédions cette pensée: les roses humaines blanchissent et ne se fanent pas.

Ecole professionnelle de Viège

Le jury du concours des projets pour l'école professionnelle de Viège s'est réuni sous la présidence de M. le conseiller d'Etat M. Gross.

23 projets étaient présentés. Le jury a décerné les prix suivants:

1er prix, « St-Martin » : Félix Grünwald, architecte, Brigue.

2e prix, « Trifolium » : A. Oggier, architecte, Sion.

3e prix, « Module 112 » : Mengis et Colomb, architectes, col. Devaris, Sion.

4e prix, « Nautilus » : Paul Marisod, architecte, Sion, col. Jean Kyburz.

5e prix, « Nieta » : A. de Chastonay, Brigue.

L'exposition des projets est ouverte au public du 15-11-60 au 26-11-60, de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h., à la salle de gymnastique des écoles de Viège.

UN MARI BIEN

EMBETE!

Il voudrait divorcer pour épouser une « gamine » d'à peine vingt ans qui lui a fait perdre la tête. Mais l'épouse, si douce d'habitude, se met à mordre!

Lisez « La lettré du mois »

DANS „BOUQUET“

(magazine suisse de la femme) En vente partout dès le 16 novembre.

CONCERT DE L'ORCHESTRE DES J. M. S.

SAINT-MAURICE (El). — Après le très beau concert auquel nous venons d'assister, nous songeons à cette phrase de Platon: « Les dieux, touchés de la peine des hommes, les gratifièrent de la poésie et de la musique. » Quelle chose merveilleuse ils nous ont accordée.

Le programme que vient de nous présenter l'Orchestre des Jeunes Musicales de Suisse, sous la direction de Robert Dunant, a été d'un réel enrichissement pour les mélomanes réunis à l'Abbaye.

Vivaldi, Haendel, Bach et Purcell se sont partagés les honneurs de la partie classique du programme tandis que la musique contemporaine était représentée par Michel Wibel, jeune compositeur dont Robert Dunant se plaît à répandre les œuvres. Après un Chaconne de Purcell interprété à l'orgue par M. le chanoine Georges Athanasiadès, Mme Basia Retchitzka, soprano, soliste de l'OSR et de l'OCC, a chanté deux airs du «Gloria» de Vivaldi ainsi que l'Ode à Ste Cécile de Haendel.

Mais venons-en au morceau choc du programme: un Ricercare pour cordes et cor solo de Michel Wibel. Comment doit-on comprendre la musique de Wibel? Comment se faire à cette musique pleine d'étrangeté qui ne saurait être mesurée aux normes usuelles? Wibel

donne lui-même la définition de ces «ricercari»: «des études polyphoniques qui mettent en œuvre les multiples ressources du contrepoint instrumental; canons à différents intervalles, thèmes en mouvement contraire ou en valeurs augmentées ou diminuées, strettes, choral figuré, superposition de plusieurs thèmes.» La difficulté est le lot commun à tous ceux qui veulent parler un pareil langage; aussi n'est-il pas étonnant que nous éprouvions une incompréhension partielle à la première audition.

Quant aux deux concertos, le Concerto grosso de Vivaldi et celui pour deux violons et orchestre de Bach, on aimerait pouvoir en prolonger indéfiniment la résonance en soi. La communion musicale entre le public et l'orchestre fut parfaite.

La Toccata et fugue de Bach, interprétée à l'orgue par le prodigieux artiste qu'est Georges Athanasiadès, mit un point final au concert. Cette pièce, déjà merveilleuse en soi, prend des proportions infinies sous les doigts du virtuose. De par sa sensibilité et sa musicalité exceptionnelles, Georges Athanasiadès plonge le public dans un recueillement profond dont il ne sort que très lentement après la chute des dernières notes.

L'APERITIF

des générations modernes

CYNAR

Concessionnaire pour le Valais : Francis Bruttin, Sion. Tél. 2 15 48

Statistiques paroissiales

CHAMOSON. — **Baptêmes**: 18 septembre: Marie-Claude Favre, fille de Camille et de Raymonde Burren, née le 10 septembre. — 21 septembre: Patrick-Olivier Besse, fils d'Ami et de Jacqueline Bovier, né le 13 septembre. — 2 octobre: Maurice-Mario Monnet, fils de Simon et de Marie-Rose Chappuis, né le 22 septembre.

Décès: 21 août: Jean-Michel Juillard, né en 1960. — 12 septembre: François-Joseph Carrupt, né en 1881.

SAINT-PIERRE-DE-CLAGES. — **Baptême**: 2 octobre: Carrupt Francine, fille de Guy et de Claudine Biollaz.

Mariages: 1 octobre: Ruetsch Charles et Germanier Anne-Marie. — 8 octobre: Farquet Raymond et Brunetti Vana.

Etes-vous moderne? ... à table aussi?

Le rythme trépidant de la vie moderne et la mise à contribution plus forte de chacun se répercutent aussi sur la cuisine.

« Léger, digeste, nourrissant » est la devise des gens conscients de l'hygiène alimentaire.

En tant que pionnier de l'alimentation moderne, Maggi fait sans cesse des recherches et aide ainsi la ménagère à procurer à sa famille une nourriture moderne, avantageuse et économique. Voilà pourquoi Maggi prend l'initiative de proposer régulièrement des produits nouveaux, satisfaisant aux exigences de notre temps et c'est pourquoi son assortiment de potages et de sauces modernes s'adresse aux gens qui vivent avec leur temps: aux gourmets raisonnables!

La dernière création de la cuisine moderne de Kempttal, 4-Céréales Maggi, contient des éléments nutritifs de haute valeur: Blé, orge, avoine et millet forment un accord parfait, plaisant au palais, léger à l'estomac.

4-Céréales — un potage idéal sous le signe de l'alimentation moderne, bonne cuisine — vie meilleure avec

MAGGI

60.4.50.15 f

MERCREDI
21 décembre

200.000
100.000

2 GROS LOTS

LOTIE ROMANDE

La Plantia - SION - Ch. post. 11c 1800

Vu le grand succès de
la nouvelle Taunus 17M



Nous vous offrons nos belles occasions,
à vendre ou échanger au meilleur prix

- 1 TAUNUS 17M de Luxe, 1958, couleur bleu et blanc, radio, livrée avec garantie, prix intéressant.
- 1 OPEL RECORD, 1956, en parfait état, avec garantie, bas prix.
- 1 TAUNUS 15M, 1956, couleur beige, complètement révisée, garantie, prix intéressant.
- 1 VW 1956, de Luxe, très soignée, livrée avec garantie, prix intéressant.
- 1 TAUNUS 17M, 1958, état de neuf, couleur verte et blanche, voiture soignée et garantie, bas prix.

ainsi qu'un grand choix de véhicules, de toutes marques, à des prix intéressants, facilités de paiement.

DISTRIBUTEUR OFFICIEL FORD

Garage Valaisan
Kaspar Frères SION
Tél. (027) 2 12 71

ON CERCHE

porteur

Entrée de suite, Nourri et logé.

S'adresser à la Boucherie Obrist, Grand-Pont, Sion. Tél. 2 15 71.

Viande de saucisses Viande maigre et sans os

Viande de saucisses 1ère qualité, hachée, le Kg Fr. 4.—. Viande de saucisses 1ère qualité, au morceau, le kg Fr. 4.60. Cuisse ronde, 1ère qualité, le kg Fr. 5.—. Belle viande grasse de poitrine, pour saler ou fumer, le kg. Fr. 2.60. Quartiers de devant ou de derrière à convenir. Gendarmes, la paire Fr. 0.70. Cervelas, la paire Fr. 0.60. Emmenthaler, la paire Fr. 0.70. Saucisses au cumin, la paire Fr. 0.30. Saucisses fumées à conserver, le ½ kg Fr. 2.50. Mortadelle, à conserver, le ½ kg Fr. 2.50. Viande fumée, à cuire, le ½ kg Fr. 2.50. Viande fumée, cuite, le ½ kg Fr. 2.50. Excellente graisse fondue pour cuire et frire, le kg Fr. 1.40, à partir de 10 kg Fr. 1.20.

Expédiée continuellement contre remboursement. Boucherie chevaline M. Grunder & Fils, Berne Metzgergasse 24 - BERNE - ☎ (031) 2 29 92

2000 superbes

Fellenberg

Reines-Claude vertes et autres pruneautiers livrables en buissons, mi-tiges et tiges.

Robert Zuber, pépiniériste, Sierre. Téléphone 5 12 55.

MILIEU MOQUETTE LAINE
190 x 290 cm
fond rouge ou beige, dessin orient
Fr. 168.-

DESCENTES ASSORTIES
55 x 110 cm
Fr. 15.50

Marchandise garantie, envois à choix ou contre remboursement.
Possibilité d'échange

W A S T E F Import-Export
Pl. Clergère 1 PULLY-LAUSANNE
Tél. (021) 28 52 02

Patinoire de Martigny
Mardi le 15 novembre à 20 h. 30

Martigny-Montana

Grand match de COUPE VALAISANNE

Immeubles locatifs Sion-Martigny

Desirons entrer en relations avec propriétaires de locaux pour l'achat d'un immeuble de

Fr. 800.000- environ
de quatre immeubles de

un à deux millions

Rendement 5,8 à 6%. Agences s'abstenir.
Ecrire sous chiffre P 14494 à Publicitas Lausanne.

Nous cherchons pour notre succursale de Verbier, pour la période du 15 décembre 1960 au 15 mars 1961, une

Vendeuse pour magasin d'alimentation

Bonnes conditions pour vendeuse capable.
Logement assuré.
Faire offre par écrit sous chiffre P 60119 à Publicitas, Sion.

Maculatures

(JOURNAUX DEFRAICHIS)

Fr. 0,25 le kg.
Prix spéciaux par grosses quantités

LIVRAISON A DOMICILE

IMPRIMERIE GESSLER & Cie - SION

MEMENTO

SIERRE

CINEMAS

Bourg (tél. 5 01 18) — « La maison des sept faucons », avec Robert Taylor et Nicole Maury.

Casino (tél. 5 14 60) — « Dans les griffes du tigre », un film sur l'attrait et les dangers du cirque.

CONCERT

Chanson populaire — Ce soir mardi, à 20 h. 30, au Château-Bellevue, Greta Rumbell-Troky interprètera les plus belles chansons populaires. Organisation des Jeunes Musicales.

CONFERENCE

Recensement fédéral — Jeudi 17, dans la matinée : conférence de la Municipalité de Sierre, à la Maison des Jeunes, sur le recensement fédéral de décembre 1960.

DANCING

Locanda — Attractions diverses tous les soirs. Ouvert jusqu'à 2 heures.

PHARMACIE DE SERVICE

Pharmacie BURGNER, tél. 5 11 29.

SION

CINEMAS

Lux (tél. 2 15 45) — « Relâche. Capitole (tél. 2 20 45) — Relâche. Arlequin (tél. 2 32 42) — « Marie des Isles », d'après le roman de Robert Galliard, avec Alain Savry, Dario Moreno et Magali Noël.

SOCIETES

Chœur mixte du Sacré-Cœur : Mardi 15, à 20 h. 30, répétition partielle pour les messieurs. Vendredi 18, à 20 h. 30, répétition partielle pour les dames. Dimanche 20, le Chœur ne chante pas.

Ski-Club de Sion — Nous rappelons à nos membres la soirée du tirage au sort du camp de jeunesse, qui se déroulera mardi 15 novembre, à 20 h. 15, dans la grande salle de l'hôtel de la Paix.

Harmonie municipale — Ce soir, répétitions partielles : 18.15, basses et contrebasses ; 19 h., cornets, trompettes, bugles, cors, altos et trombones ; 19 h. 45, saxos alto, ténor et baryton.

PATINOIRE

Programme de la patinoire et du HC Sion :

Mardi 15 : de 18 h. à 20 h. 15 : entraînement Club de patinage.

Mercredi 16 : de 18 h. 30 à 20 h. 30 : entraînement HC Sion I ; à 20 h. 30 : Sion II - Salvan I (match amical).

Jeudi 17 : de 18 h. 30 à 20 h. 15 : entraînement HC Sion (jun. B et jun. A).

Vendredi 18 : de 18 h. à 19 h. : entraînement HC Sion (jun. A) ; de 19 h. à 20 h. 15 : entraînement HC Sion I.

Samedi 19 : de 18 h. 30 à 19 h. 15 : entraînement HC Sion (jun. A) ; de 19 h. 15 à 20 h. 15 : entraînement HC Sion I.

Dimanche 20 : à 15 h. : Sion I renf. - Bienne I (match amical) ; à 17 h. : Sion jun. B - Champéry ; à Sierre, à 18 h. : Sierre jun. I - Sion jun. I.

EXPOSITIONS

L'Atelier — André Aeberhard expose à l'Atelier jusqu'au 20 novembre.

Carrefour des Arts — Exposition Zeller ouverte tous les jours.

Salle paroissiale de l'Eglise réformée — Exposition de peinture de Clara Durgnat-Junod.

DANCING

La Matze — Ouvert tous les soirs jusqu'à 2 heures.

PHARMACIE DE SERVICE

Pharmacie WULLLOUD, tél. 2 42 35.

MARTIGNY

CINEMAS

Etoile (tél. 6 11 54) — « Le bourreau », avec Robert Taylor et Tina Louise.

Corso (tél. 6 16 22) — « Le troisième homme », d'après Carol Reed, avec Orson Welles, Alida Valli et Joseph Cotten.

SOCIETES

Ecole de musique de l'Harmonie de Martigny — Les jeunes gens et jeunes filles qui désirent faire partie des élèves de l'école de musique de l'Harmonie municipale de Martigny sont priés de s'inscrire jusqu'au 22 novembre, auprès de M. Jean-Claude Jonneret, rue du Grand-Saint-Bernard, 15, à Martigny-Ville. Cette école de musique, sous la direction de M. le professeur Jean Novi, se compose de classes de solfège et d'instruments. Elle est réservée exclusivement aux jeunes gens et jeunes filles de Martigny âgés de 12 ans et plus. Tous renseignements peuvent être obtenus à l'adresse ci-dessus ou auprès de M. Oscar Darbellay, président de l'Harmonie municipale. Les cours débutent de suite.

PATINOIRE

Mardi 15 : patinage, de 10 h. à 12 h. et de 13 h. 30 à 16 h. Match : Martigny - Montana, à 20 h. 30.

Mercredi 16 : patinage, de 10 h. à 12 h., de 13 h. 30 à 16 h. et de 20 h. à 22 h.

Jeudi 17 : patinage de 10 h. à 12 h., de 13 h. 30 à 16 h. Entraînement : M.H.C. de 18 h. à 22 h. Juniors à 19 h., 1re et 2e à 20 h.

Vendredi 18 : patinage de 10 h. à 12 h., de 13 h. 30 à 16 h. et de 20 h. 15 à 22 h.

Samedi 19 : patinage de 10 h. à 12 h., de 13 h. 30 à 16 h. Match : Coupe de Martigny.

Dimanche 20 : match : Coupe de Martigny.

EXPOSITION

Petite Galerie — Exposition Ninon Bourquin, du 12 novembre au 5 décembre. Vernissage, samedi dès 17 heures.

DANCING

Zanzl-Bar — Ouvert tous les soirs sauf le lundi.

PHARMACIE DE SERVICE

Pharmacie CLOUET, tél. 6 11 37.

Les pharmacies de Martigny seront dorénavant fermées le jeudi après-midi. Seule la pharmacie qui assure le service de nuit reste ouverte.

ST-MAURICE

CINEMA

Roxy (tél. 3 64 17) — Relâche.

PHARMACIE DE SERVICE

Pharmacie BERTRAND (tél. 3 62 17).

MONTHEY

CINEMAS

Monthéolo (tél. 4 22 60) — « La bataille de la mer de Corail », la bataille la plus importante de la seconde guerre mondiale.

Plaza (tél. 4 22 90) — « Du bist Musik », avec Paul Hubschmied et Caterina Valente.

PHARMACIE DE SERVICE

Pharmacie CARRAUX, tél. 4 21 06.

Cours des changes

Franc français	85.50	88.50
Mark allemand	101.50	104.50
Lire italienne	67.50	70.50
Schilling autrich.	16.30	16.80
Franc belge	8.35	8.65
Pesetas	6.90	7.30
Livre sterling	11.95	12.25
Dollar	4.28	4.32

Titres :

Swiss fonds	522	
Interswiss	10.53	10.58

Cours obligement communiqué par la Banque Suisse d'Épargne et de Crédit.

PREVISIONS VALABLES

JUSQU'A MARDI SOIR

Valais, nord des Alpes, nord et centre des Grisons : ciel variable, en général très nuageux, par endroits quelques précipitations. Température en hausse. Vents variables en général faibles.

Sud des Alpes et Engadine : en général beau temps. Par places, nuageux, particulièrement dans les Alpes. Température voisine de 15 degrés en plaine l'après-midi. Vents du nord-ouest en montagne.

RADIO-TELEVISION

MARDI 15 NOVEMBRE 1960

SOTTENS

7.00 Radio-Lausanne vous dit bonjour ; 7.15 Informations ; 7.20 Premiers propos. Concert matinal : gai réveil ; 8.00 Fin ; 11.00 Emission d'ensemble ; 12.00 Deuxième suite de l'Arlesienne, Bizet ; 12.15 La discothèque du curieux ; 12.30 Chante jeunesse ; 12.45 Informations ; 13.00 Mardi les gars ; 13.10 Disques pour demain ; 13.35 Le disque de concert ; 14.00 Fin ; 15.59 Signal horaire ; 16.00 Le thé en musique ; 16.30 Conversation ; 16.45 Quintette à vent ; 17.15 Dépaysement ; 17.30 Mélodies ; 17.45 Cinémagazine ; 18.15 En musique ; 18.30 Le Micro dans la vie ; 19.00 Ce jour en Suisse ; 19.15 Informations ; 19.25 Le Miroir du monde ; 19.50 La course aux titres ; 20.05 Le Forum de Radio-Lausanne ; 20.30 Soirée théâtrale : « Romanoff et Juliette », de P. Ostrovski ; 22.30 Informations ; 22.35 L'épopée des civilisations ; 23.05 Musique pour un rêve ; 23.15 Fin.

Second programme

Jusqu'à 19.00 programme de Sottens ; 19.00 Emission d'ensemble ; 20.00 Vingt-quatre heures de la vie du monde ; 20.15 La grande affiche ; 21.00 Mardi les gars ; 21.10 Jazz-Domino ; 21.30 Hier et aujourd'hui ; 22.10 L'anglais chez vous ; 22.25 Dernières notes, derniers propos ; 22.30 Programme de Sottens.

BEROMUNSTER

6.15 Informations ; 6.20 Musique gaie ; 7.00 Informations ; 7.05 Musique gaie ; 7.30 Arrêt ; 10.20 Emission radiocolaire ; 10.50 Chants populaires italiens ; 11.00 Emission d'ensemble ; 12.00 Piano-cocktail ; 12.20 Nos compliments ; 12.30 Informations ; 12.40 Musique populaire des Grisons ; 13.30 Musique de chambre ; 14.00 Pour Madame ; 14.30 Emission radiocolaire en romanche ; 15.00 Arrêt ; 15.59 Signal horaire ; 16.00 Rythmes et mélodies d'aujourd'hui ; 16.40 Lecture ; 17.00 Sonate, Chopin ; 17.30 Pour les petits ; 18.00 Jazz ; 18.30 Chronique d'économie suisse ; 18.45 Disques nouveaux ; 19.00 Actualités ; 19.20 Communiqués ; 19.30 Informations ; 20.00 Concert symphonique ; 21.30 Der junge Mensch im Umbruch unserer Zeit ; 22.00 Variations ; 22.15 Informations ; 22.20 Jeu littéraire ; 23.15 Fin.

TELEVISION

Relâche.

Nous fabriquons... à des prix
Nous réparons... très modérés

AUTO-RADIATEURS
CHARLES ANDENMATTEN
SIERRE
Tél. 5 12 97 Route de Montana 30

LE PREMIER CENTRE DE L'OPTIQUE EN VALAIS

CENTRE Optique

O. TITZE SION
RUE DE LAUSANNE

Mesdames, vos cheveux sont-ils difficiles ? N'hésitez plus, confiez-les à **FILIPPO**, rue de l'Eglise. Téléphone 2 18 24

Mieux vaut expliquer qu'interdire !

Une école de Copenhague a autorisé les enfants à fumer, en lançant simultanément une campagne intense pour les inciter à renoncer volontairement à l'herbe à Nicot.

« Naguère, il était interdit de fumer, mais des garçons et des filles de 11 et 12 ans se cachaient dans les coins pour fumer quand même. Nous pensons que notre nouvelle façon d'agir sera plus efficace », a déclaré un des maîtres.

Un avenir incertain

(Suite de la 1re page)

Il est urgent d'organiser un territoire qui nous est chaque jour mesuré d'avantage

On nous dira que le danger est moins grand pour notre continent, et particulièrement pour la Suisse, puisque nous autres Européens nous nous multiplions à un rythme plus lent. Le problème est ainsi trop facilement éludé car on ne peut oublier que notre territoire est étriqué, que nous disposons de peu de réserves d'espace. Et faut-il répéter que sur notre petite parcelle helvétique, limitée par les frontières politiques et naturelles, on construit chaque année l'équivalent de quatre villes de l'importance de Neuchâtel ? Ajoutez les unes aux autres les constructions à venir, vous constaterez comme Monsieur de La Palisse que notre territoire est rapidement grignoté par le béton de nos édifices sans compter le bitume de nos routes toujours plus larges et plus étendues. Or un pays ne peut vivre que si un équilibre lui est assuré entre les zones urbaines et les zones agricoles. Cet équilibre ne peut être maintenu et la vie du pays assurée que si l'on se préoccupe d'aménager son territoire avec intelligence et harmonie, c'est-à-dire en fonction de l'homme.

Nos voisins européens ont déjà en ce domaine de belles réalisations à leur actif et aussi un certain nombre d'erreurs car l'art de déterminer l'aspect ou la vie d'une ville ou d'une région dépasse souvent les possibilités humaines. Il n'empêche que nous devons absolument nous y consacrer nous aussi.

Difficultés et réalisations

Certes le territoire suisse présente des difficultés parfois très différentes de celles que rencontrent les planificateurs et urbanistes étrangers. Nos zones habitables sont plus peuplées qu'ailleurs, les grandes propriétés

sont rares, nous avons très peu de réserves territoriales, notre sol utilisable est le plus exigü d'Europe, enfin ayant miraculeusement échappé aux dernières guerres, nous ne nous trouvons pas en présence de destructions massives (et de cela bien sûr on ne peut que se féliciter), par conséquent nous ne connaissons pas l'obligation d'établir un programme de reconstructions. Toutefois, nous assistons à la prolifération chaotique des banlieues urbaines, à la croissance souvent incontrôlée des agglomérations, à l'implantation d'industries dans des régions qui devraient en être exemptes, à la disparition des terres agricoles, disparition qui menace notre alimentation.

Il est donc heureux que, de plus en plus, l'on parle de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme. Ces mots sont aujourd'hui à la mode, mais la mode n'a jamais rien créé de solide et de durable. Il faut donc dépasser les engouements pour travailler plus modestement peut-être mais plus fermement. Certes notre fédéralisme constitue un obstacle à l'établissement de grands travaux d'ensemble, encore que l'aménagement de notre réseau routier soit l'occasion d'un aménagement plus étendu et entendu. Mais au niveau des cantons, et plus encore à celui des communes, on se préoccupe aujourd'hui d'aménager villes et régions. L'on assiste déjà à la réunion de conférences intercommunales, il faudra bientôt en venir à des conférences intercantoniales pour organiser l'ensemble du pays, les régions habitées, les concentrations industrielles, les espaces verts, les réseaux de circulation. Un fait est certain : on ne peut plus seulement rêver d'action, on doit passer aux actes, sans retard. Il faut se dépêcher, si l'on ne veut pas que la poussée humaine soit plus forte que l'homme.

Migraines : Mélabon un calmant efficace et bien toléré



Maurice Genevoix
de l'Académie française

RROÛ

Rammarco

Le vertige de la faim recommençait à tourner, à trembler dans l'air brillant. Quand l'obsession se faisait trop pénible, Rroû revenait au bord de la fontaine. Il s'accrochait des griffes aux mottes pétrifiées de la berge et courbait son échine amaigrie. Sa langue lapait, à coups si menus et légers qu'ils ne ridaient même pas le cristal bleu de la fontaine. L'eau meurtrissait ses genives et sa gorge, coulait en lui comme une flamme dont la brûlure persistait cruellement. Pourtant il continuait de boire, le col tendu et les pattes grelottantes. Dès que sa langue avait touché l'eau, dès que son ruissellement commençait à couler dans sa gueule, il ne pouvait plus s'en aller. Et il lapait, étreint par une ankylose grandissante, les griffes serrées sur les aspérités du sol, toute la chair raidie par le froid de l'espace et la glissante brûlure de l'eau.

Maintenant que la gelée avait chassé les proies vivantes, maintenant que les longues marches dans le bois et la plaine lui avaient révélé le vide ensoleillé du monde, il savait que toute ruse était vaine contre le froid, et vaine aussi toute ténacité dans la quête, toute révolte devant l'inéluctable. Il ménageait

parent et vide où règne le silence de l'hiver.

Ou bien, si sa faiblesse chancelle, il songe à la fontaine parce que la fontaine est là ; à l'eau qui coule au bout de la rigole de pierre, parce que s'il se lève et cède à l'attraction de l'eau, il la verra goutter à la pendeloque vert des mousses, entendra son tintant murmure à la surface du bassin.

Il s'est levé, il va vers la fontaine d'un pas de plus en plus rapide. Il court, et brusquement s'arrête, éffaré de trouver le silence, le même silence que dans le ciel à la place où la source tintait. Sa patte, au bout de la rigole, touche l'eau glacée qui s'est tue. Il la voit, limpide et glissante sous ses yeux, mais qui se tait, et se brise sous sa patte avec un seul tintement triste. Une lame d'eau brisée vient de tomber sur la fontaine. Elle reste là comme un caillou, et la patte qui s'avance la pousse devant elle, puis l'abandonne, inerte, à la surface pétrifiée du bassin.

Ce dur miroir où le bleu de l'espace ne frissonne plus entre les reflets des branches, ce bloc de ciel plus glacé que le ciel, Rroû comprend que c'est la fontaine, et que le froid a fini par la tuer. Le soleil a sombré, loin vers la haie, derrière les toits bruns des maisons, les toits serrés les uns contre les autres comme les faisans sous la bruyère, comme les garennes dans leurs terriers. La nuit qui monte brillera de mille étoiles, mille petits soleils glacés. Le désespoir se lève et monte avec la nuit, tranquille et lent comme elle, avec sa douceur implacable.

Rroû est resté au bord de la fontaine. Le crépuscule est clair encore, d'un rose tendre et figé qui s'attarde sur l'eau gelée. Sa lueur dernière tremble au tra-

vers, et laisse monter vers les yeux tristes, une à une, des bulles de l'eau vivante qui bouge sous sa prison de verre.

VIII

Le fossé

Il se rapprocha des maisons, guetta dans l'ombre de la grange le rouge-gorge qui sautait en sifflant sur l'appui de la croisée. Il attendit, caché dans un coin du grenier, sous les toiles d'araignées qui pendaient aux chevrons de la gelée enroulée dans le foin. Et sitôt qu'éclatait son chant de délivrance, il la chassait, battant des ailes et des yeux ronds, du nid tiède où l'œuf reposait, d'un blanc crémeux comme celui du lait. Il brisait l'œuf d'un coup de patte, le gobait goulument et fuyait, parce que la pondreuse continuait de crier dans la cour et que la maîtresse l'entendait.

Ce n'était pas la belette ou la fouine mais le chat noir qui plongeait sous la haie. L'injure n'y pouvait rien, ni le caillou lancé de loin vers la haie qu'il avait franchie. Il revenait au bois par le talus du fleuve, hors du sentier sans herbe où les hommes auraient pu le voir.

Le même froid transparent continuait de briller par l'espace, la terre demeurait dure et nue. Mais si rare à présent que se fit la pâture, plus que la faim et la soif s'avéraient redoutables. Une fièvre continue dévorait ses entrailles. A peine cessait-il de courir, il en sentait le tremblement secret, des ondes qui du fond de son corps gagnaient sa peau et l'horripilaient de frissons. Une sécheresse cendreuse lui emplissait la gueule, un goût affreux de terre pulvérulente. Et ses genives enflaient, meurtries d'ulcérations malignes qui déchaussaient ses dents et les ébranlaient une à une.

(A suivre)

A Sion et dans les environs, la «Feuille d'avis du Valais» a le plus grand nombre d'abonnés.

Au Grand Conseil, l'entrée en matière du budget n'a pas été combattue

Le Grand Conseil valaisan s'est réuni en séance ordinaire d'automne, lundi matin, sous l'expertise et distinguée présidence de M. Oswald Mathier, que les députés ont eu plaisir à retrouver en pleine santé. Auparavant la Haute-Assemblée s'était rendue, comme le veut l'habitude, à la Cathédrale de Sion pour assister à un Office divin d'actions de grâces. Lors de son discours d'ouverture, le Grand Bailiff fit un rapide tour d'horizon de la situation actuelle et rappela le souvenir de Me Chappaz, député conservateur chrétien-social, décédé récemment à Martigny. L'assemblée observa une minute de silence en souvenir de ce remarquable homme politique malheureusement trop tôt arraché aux siens. M. Mathier présenta ensuite aux deux conseillers d'Etat, MM. Marius Lampert et Oscar Schnyder ses plus sincères condoléances à l'occasion des deuils qui les ont frappés tous deux, dimanche, dans le courant de la journée. En effet, M. le Président du Gouvernement, Marius Lampert, a eu la très grande douleur de perdre son père, alors que le chef du Département de Justice et Police, M. Schnyder avait la tristesse de voir sa sœur, religieuse, succomber dans un accident de la circulation. Le Grand Conseil valaisan assistera, d'ailleurs, aujourd'hui mardi, à l'ensevelissement du père de M. Lampert, à Ardon. La séance débutera donc à 8 h. 45 pour se terminer à 10 h. 15.

La Haute-Assemblée aborda ensuite le premier objet inscrit à l'ordre du jour, à savoir l'étude du projet de budget pour 1961.

Dans notre numéro de samedi, nous avons présenté les grandes tendances de ce budget et la position du Gouvernement à ce sujet.

Nous n'y reviendrons donc pas.

Durant plus d'une heure, les représentants du peuple purent prendre connaissance du rapport de la Commission des Finances du Grand Conseil sur cette question. Rappelons pour mémoire que la dite commission se compose de MM. les députés Henri Rausis, président, Aloys Morand, vice-président, Eugène Albrecht, Jean Arnold, Edouard Bagnoud, Dr Léon Brocard, Aloys Copt, Paul Meizoz, Aloys Imhasly, Joseph Gaudard, Mortiz Salzgeber, Alfred Escher et Marc Constantin, ces deux derniers fonctionnant comme rapporteurs, le premier pour la langue française, le second pour la langue allemande.

Rapport extrêmement fouillé que celui qui fut présenté, légèrement pessimiste, objectif cependant, comme le démontre d'ailleurs ce paragraphe, consacré au déficit envisagé qui, on le sait, atteint presque les sept millions de francs: «Ce déficit pourrait être accepté avec optimisme si, comme ces années dernières, les comptes démen-

taient ces prévisions défavorables. Sans parler en économiste ou en financier avisé, on peut se demander pourquoi la confrontation du budget avec les comptes présente chaque année d'aussi sensibles différences. On pourrait avoir l'impression que l'on propose des budgets fortement déficitaires pour encourager le contribuable à payer ses impôts, ou pour mettre un frein aux initiatives du Parlement, ce qui serait astucieux, alors que la réalité des comptes fait apparaître un bénéfice appréciable».

La conclusion du rapport a le grand mérite d'être réaliste: «Au terme de ce rapport par lequel la Commission des Finances s'est efforcée de présenter la situation financière du canton aussi clairement que possible, force est, à l'exemple du Conseil d'Etat, de proposer à la Haute-Assemblée un optimisme modéré».

En effet, même si depuis quelques années nous nous sommes habitués à des budgets déficitaires auxquels succèdent des comptes soldant avec bénéfices, nous devons malgré tout constater que la dette publique augmente chaque année.

Les exercices prochains seront influencés par des dépenses permanentes occasionnées par le service de la dette, auxquelles s'ajoutent des frais nouveaux, notamment la création d'eu-

vres sociales d'urgence nécessitée.

Notre canton qui veut être à juste titre fier de ses réalisations depuis quelques décennies doit veiller à assurer son équilibre financier afin que rien ne nous arrête dans la marche vers le progrès».

ENTREE EN MATIERE PAS COMBATTUE

La discussion sur l'entrée en matière ne donna pas lieu à des discussions bien passionnées, aucun parti politique ne combattant le projet en question. On se contenta, seulement, d'élever quelques réserves ou encore de formuler quelques vœux, ce qui est tout à l'honneur du Conseil d'Etat, soit dit en passant.

Au nom du parti conservateur chrétien-social, MM. Rausis, pour la partie romande de la vallée, et M. le Dr Stoffel, pour la partie alémanique, recommandèrent chaudement l'acceptation du budget qui correspond à ce que notre canton peut faire de mieux dans le moment présent.

M. Edouard Morand, le nouveau président du parti radical valaisan, souleva notamment quelques points concernant les recettes nouvelles qui permettront au Gouvernement d'équilibrer les comptes, alors que M. René Favre, le nouveau secrétaire général du parti socialiste suisse, émettait quelques doutes quant à la sincérité même du budget. M. Léon Brocard, au nom du groupe social-paysan, souleva quelques questions de détails et forma le vœu que le canton étudie la possibilité, notamment, d'organiser à nouveau une vaste exposition cantonale, la dernière ayant eu lieu en 1928, ceci afin de démontrer les progrès réalisés par notre petite république ces dernières années dans tous les domaines.

MM. Copt (rad.) et Rey (soc.), enfin, intervinrent également dans le débat sans toutefois combattre l'entrée en matière.

Celle-ci n'ayant donc pas été attaquée, elle a été acceptée tacitement, tant et si bien que la Haute-Assemblée pourra sans plus tarder commencer l'étude du budget des différents départements.

Ce sera sans doute le cas, aujourd'hui même, ou alors mercredi matin. P. Antonioli.

TRIBUNE LIBRE

Un problème : chemin de fer Martigny-Orsières

M. le conseiller national Francis Germanier vient d'exposer dans un article d'une remarquable précision, la situation financière désespérée des chemins de fer privés valaisans (cf. «Confédéré» du 9.11.1960). Situation désespérée qui n'est pas spéciale au Valais puisque le dernier exercice d'exploitation des chemins de fer privés bernois accuse un déficit global de 6 millions 480 000 francs, dont: Fr. 705,00.— pour les chemins de fer du Jura; Fr. 900,000.— pour le Montreux-Oberland bernois; Fr. 1,200,000.— pour le Berne - Neuchâtel, etc. L'augmentation des tarifs des voyageurs ne freine pas du tout cette décadence. Aussi, l'abandon de certaines de ces lignes est-il soit décidé soit envisagé.

En Valais, dit M. Germanier, le canton et les communes devront engloutir 3,9 millions de fr. pour couvrir les déficits des différentes compagnies durant les cinq prochaines années. (Somme présumée, ajoute M. Germanier, qui sera fort certainement dépassée!). Sur cette somme, un demi-million de fr. sont prévus pour le Martigny-Orsières uniquement. Et M. Germanier d'écrire avec le bon sens le plus évident: «Tôt ou tard, il faudra démolir: pourquoi pas tout de suite?».

Oui, pourquoi pas tout de suite en ce qui concerne le Martigny-Orsières, si l'on songe que l'on est précisément en train de piqueter le tracé de la nouvelle route du Grand-St-Bernard et en particulier le trajet Martigny-Bovernier qui est le plus urgent.

Le tracé Martigny-Bovernier pose des problèmes quasi insolubles pour obtenir une chaussée digne de la prodigieuse densité de circulation qu'elle devra écouler avec l'ouverture du tunnel du Grand-St-Bernard.

En effet, par suite des énormes difficultés naturelles existantes sur la rive gauche de la Dranse, qui s'opposent à la création d'une artère moderne à grand trafic, les ingénieurs nous préparent un redoutable rapiécage, un effroyable rattachement de l'ancien tracé. Pour un si piteux résultat, le coût de la construction de cette route aussi sera objet d'effroi si l'on sait que tout le long passage sur les terrains en déclivité, au-dessous du village du Brocard devra être établi entièrement en travaux d'art très compliqués et d'un prix astronomique. Et un peu plus loin, chacun sait qu'existe le célèbre torrent du Tiercelin, guillotine constamment prête à fonctionner, promesse d'embouteillages monstres qui s'étendront sur des kilomètres et capables de ruiner la réputation d'une route et d'un tunnel.

Ce n'est pas — me disait dernièrement avec son grand bon sens un habitant de Martigny-Combe, qui n'est certes pas ingénieur — une route internationale qu'on va faire là mais une simple route de montagne.

Le lamentable tracé actuel n'est pas imputable aux ingénieurs car, malheureusement, ils n'ont pu utiliser le seul passage digne de cette artère internationale, sur la rive gauche, et qui devrait se situer un peu en-dessous du village des Rappes en passant ensuite sur le Brocard pour rejoindre la route existante. Mais les obstacles naturels — couloirs à avalanches, immenses pierriers, etc. — sont insurmontables au-dessus du Brocard.

Alors? Alors, puisque tôt ou tard il faudra démolir la ligne Martigny-Orsières, pourquoi pas tout de suite? Pourquoi ne pas utiliser immédiatement la plateforme, extensible en largeur à volonté, du chemin de fer Martigny-Orsières sur la rive droite de la Dranse, pour créer une splendide artère internationale digne du tunnel qu'elle sera appelée à desservir?

Et pour remplacer le train, me direz-vous? Pour qui a vu en gare de Frutigen les immenses et somptueux autobus qui font la navette entre Frutigen et Adelboden, le problème est d'avance résolu. Ce sont là de véritables trains routiers, chaque autobus étant remorqueur d'une deuxième voiture-remorque de dimensions pareilles et de confort égal à l'autocar qui est en tête.

Quand on verra en gare de Martigny le même superbe parc d'autocars qui existe à Frutigen pour Adelboden, on peut jurer que personne, dans tout l'Entremont, ne regrettera ce tracé moribond qui s'appelle Martigny-Orsières.

Il est impensable qu'une station comme Verbier, qui prend le prodigieux essor que l'on sait, puisse se satisfaire de conditions d'accès qui sont les siennes actuellement car, dit encore M. Germanier, «il est inconcevable que le touriste soit satisfait d'atteindre Verbier après trois transbordements.»

Pour guérir, un chirurgien doit trancher; que nos députés au Grand Conseil tranchent donc courageusement et sans hésitation.

S. T.

Blocage des vins 1960

Le Conseil fédéral envisage le blocage-financement d'une partie de la récolte des vins blancs et rouges 1960. L'organisation est confiée aux cantons.

L'opération est limitée aux vins qui ne peuvent être écoulés par le jeu normal de l'offre et de la demande, ce qui représente, pour le canton du Valais, le 50 à 55 % de la récolte totale.

Le Conseil d'Etat du Valais a chargé une commission de l'exécution du blocage.

En conséquence, les encaveurs qui désirent participer au blocage-financement sont priés de s'annoncer au président de la Commission cantonale, M. Oscar de Chastonay, à Sion. Ils recevront les instructions et les bordereaux d'inscription qui devront être renvoyés pour le 30 novembre. Les inscriptions ne sont plus prises en considération après cette date.

Les encaveurs devront indiquer leur encavage total de vins blancs et rouges de 1960, la qualité et la provenance. La quantité des vins inscrits au blocage ne devra pas dépasser la proportion indiquée ci-dessus.

Le président de la Commission, O. de Chastonay.

Union valaisanne pour la vente des fruits et légumes

Quantités expédiées du 6 au 11 novembre 1960: pommes, 389 907; poires, 107 447; choux-fleurs, 48 321.

Expéditions au 12-11-60: pommes, 5 748 844; poires, 12 366 102; choux-fleurs, 2 773 565.

Information missionnaire pour laïcs



Dimanche 6 novembre, s'ouvrait le deuxième cycle des informations missionnaires pour laïcs. Révérende Mère Angèle, directrice de l'Ecole Normale des filles avait préparé une salle qui s'avéra de suite trop exigüe pour les septante jeunes qui y participaient.

Après la messe, célébrée par le père Aebly, en la nouvelle chapelle des Ursulines et dirigée par le père Masserey, le supérieur du Bouveret, ouvrit le cycle par la conférence: 'Fondement de la mission.'

Un sondage très sérieux a permis de constater qu'en Suisse 5% des catholiques sont des amis fervents des missions; 15% le sont occasionnellement, donnant à l'occasion du dimanche des missions et par-ci par-là quelques centimes ou quelques francs; quant aux 80% restants, ils sont indifférents, les missions n'étant pas un problème personnel.

Quelles sont les raisons que nous avons de nous intéresser aux missions? Il y en a de deux sortes:

Extérieures: La politique et l'économie sont à l'échelle mondiale. On lutte contre l'analphabétisme, mais pense-t-on que l'analphabétisme missionnaire est aussi un problème; notre monde s'est rétréci en ce sens qu'il a acquis des dimensions humaines: les premiers chemins de fer ont 100 ans; les avions, 50 ans; on va chasser en Afrique, passer ses vacances à Haïti.

Intérieures: Le problème missionnaire est un problème divin. Sans doute Dieu se suffit-Il et n'a pas besoin des créatures; cependant il a choisi certaines de ses créatures pour être ses témoins et c'est en ce sens que faisant partie de ces créatures particulières, les hommes, nous devons nous débarrasser de notre égoïsme et tourner notre optique vers notre vrai foyer: Dieu.

Or l'Eglise n'est pas seulement un organisme ou une administration, mais un ensemble de personnes conscientes de leur rôle parce que admises dans son sein. Le message qui nous a été confié nous n'avons aucun droit de le garder égoïstement; nous ne sommes que des informés, avant et ceux d'après nous.

Cette première partie terminée, le

La situation des marchés agricoles

Comme chaque année à cette saison, le passage de l'affouragement en vert à l'affouragement en sec a eu pour effet d'accroître l'offre du gros bétail de boucherie. L'écoulement du bétail de rente des régions de montagne laisse hélas, à désirer. Le paysan montagnard est dès lors contraint de mener à l'abattoir certains de ses animaux pour obtenir de l'argent en espèces. Les livraisons de bétail de boucherie ne parviennent pas encore à couvrir les besoins; aussi doit-on importer du bétail d'éta! et amener sur le marché de la viande à saucisses importée provenant des stocks. Les prix du gros bétail de boucherie demeureront, de ce fait, inchangés. Sur le marché des porcs de boucherie, le boucher commence déjà à couvrir ses besoins en prévision des fêtes de Noël. Malgré cette demande accrue, on ne constate aucun changement important dans la formation des prix des porcs de boucherie. On peut encore obtenir de la viande de mouton sur le marché. Une côtelette de mouton garnie de légumes permet de varier agréablement les menus. La période de vêlage débute actuellement; ainsi l'offre de viande de veau ira en augmentant.

sent en plus grande quantité les légumes d'hiver. Le producteur s'est atta-

R. P. Aebly pose quelques questions auxquelles les participants, répartis en huit groupes allaient travailler plus d'une heure pour y répondre lors de la réunion de l'après-midi.

1. La carte du monde: en la regardant, quelle est l'optique du commerçant, du journaliste, de l'homme de la rue? Quelle est celle de Khrouchtchev? Quelle est celle du Christ?
2. Bible: Dans quels textes Dieu est désigné comme Créateur et Maître? Dans quels textes tous les peuples sont-ils appelés à glorifier Dieu parce qu'Il est le Salut de tous?
3. Les grandes fêtes religieuses, les temps liturgiques: Qu'en pense le chrétien moyen? Qu'en pense le chrétien missionnaire?
4. Objections: Pourquoi tant de bruit autour des missions? Il y a suffisamment de travail chez nous!

La prochaine conférence aura lieu le dimanche 4 décembre. Elle est confiée au R. P. Blaise, capucin de Fribourg.

Information missionnaire pour laïcs, Sion 2.

Ce soir tirage au sort

C'est ce soir dans les salons de l'Hôtel de la Paix qu'aura lieu dès 20 h. 15 le tirage au sort des 800 participants qui s'en iront au prochain camp national de ski de la jeunesse suisse à la Lenk.

Participeront notamment à cette soirée, M. Roger Bonvin, président de la Fédération suisse des clubs de ski, Hermann Geiger et la Chanson Valaisanne.

Humour en Valais



« Surprise » sur la route !

A travers le pays valaisan

DE SIERRE AU GLACIER DU RHONE

Installation du nouveau curé à Ayer

En ce 23e dimanche après la Pentecôte, la paroisse d'Ayer était en fête, puisqu'elle accueillait son nouveau père spirituel, M. l'abbé Baumann. La messe qui eut lieu à 9 h. 30 fut précédée de la cérémonie d'intronisation. M. le Rôdoyen Mayor prononça le sermon de circonstance, tandis que M. le curé offrait l'apéritif à toute la population,



après la messe, devant le parvis de l'église. Un banquet fut ensuite servi à la cure. Parmi les principaux invités, on notait la présence de MM. Mayor, doyen ; Francey, curé de Vissoie ; tandis que le Rôd Père Comina représentait les Pères Rédemptoristes. Etaient également présents, les membres de la famille, les membres du Conseil de paroisse, les représentants de la commune et du personnel enseignant. Après le repas, M. le curé Baumann remercia toute la paroisse de l'excellent accueil réservé.

Puis le président du Conseil de paroisse, M. René Monnet, apporte en termes simples, mais chaleureux, le salut de toute la paroisse. Il ne cache pas son émotion et sa joie d'accueillir M. l'abbé Baumann et lui souhaite un fructueux ministère au milieu de toute la population qui partage sa joie, puisqu'elle fut privée, pendant près d'une année, d'un chef spirituel.

M. le président Rémy Theytaz apporte le salut de la commune d'Ayer, puis c'est au tour du Rôd curé de Vissoie d'exprimer sa joie. M. l'abbé Comina prend alors la parole, au nom de la congrégation des Rédemptoristes, et Mme Hermine Epiney est heureuse de saluer le nouveau curé en termes savoureux. Les parents de ce dernier manifestent leur tranquillité en voyant l'accueil réservé par la paroisse d'Ayer à M. l'abbé Baumann.

Enfin, M. Monnet, qui s'est acquitté avec beaucoup de talent de la délicate fonction de major de table, remercie encore toutes les personnes qui ont honoré cette manifestation de leur présence et souhaite à M. l'abbé Baumann un fécond apostolat dans la paroisse qu'on vient de lui confier. TZ.

Un nouveau vicaire

VISSOIE (Bl.). — M. l'abbé Jacques Barras a été reçu officiellement dimanche à Vissoie, en tant que nouveau vicaire. On sait qu'avant d'être nommé à Vissoie, il avait exercé son ministère à Saxon et avait été professeur au collège de Sion. Tous nos vœux de fécond apostolat.

Avant la Ste-Catherine

SIERRE (Bl.). — Hier a eu lieu à Sierre, le marché qui précède la célèbre foire de Ste-Catherine. Une cinquantaine de vaches et une vingtaine de chèvres faisaient l'objet des transactions. Un nombreux public y assistait.

Elle se jette dans le lac

GRENGIOLS (Bl.). — Une demoiselle de Grengiols, monitrice dans une colonie de Baldegg, canton de Lucerne, se promenait avec des enfants au bord du lac de Beinwil, lorsque prétextant un malaise, elle fit mine de rentrer à l'établissement. Soudain, elle se jeta dans le lac, sans que rien n'eût laissé supposer un tel mouvement. Lorsqu'on la retira, elle avait déjà cessé de vivre. Elle était âgée de 43 ans et l'on pense qu'elle souffrait d'une dépression nerveuse.

La foire de St-Martin

VIEGE (MM). — La foire de samedi, dite de St-Martin, a été tout particulièrement animée. Les nombreux acheteurs, venus des vallées de Saas et St-Nicolas, déambulèrent et encombrèrent les rues de la cité jusque tard samedi soir. Les forains furent nombreux et l'autorité de contrôle a enregistré le chiffre record de 74 stands.

Les arrivages de bétails ont été très satisfaisants et l'autorité communale notait les chiffres suivants : mulets, 5 ; taureaux, 4 ; vaches, 56 ; génisses, 29 ; veaux, 86 ; porcs, 48 ; porcelets, 179 ; moutons et agneaux, 328 ; chèvres, 21. L'ensemble du gros bétail trouva rapidement acheteur sur place et les départs (plus de 25 wagons complets) se firent en direction de la Suisse orientale, wagons complets.

A propos de l'accident mortel de Brigue

BRIGUE (FAV). — On nous prie d'apporter la précision suivante à propos de l'accident qui a coûté la vie à la Rde Sœur Borgia Schnyder. Cette dernière se rendait à la procession qui devait transporter la statue de Notre-Dame de Fatima à Glis.

De la casse

MONTHEY (An.). — Sur la route Monthey - Les Giettes, à proximité de Choox, une voiture conduite par M. Maurice Udressy, de Trois-ortens, est entrée violemment en collision avec un tracteur agricole stationné en bordure de la chaussée. Pas de blessés, mais importants dégâts matériels, surtout à la voiture.

DE MARTIGNY AU LAC LÉMANO

Représentat'ons théâtrales à Martigny

(FAV) — Le groupe des éclaireurs de Martigny nous annonce ses représentations annuelles pour samedi et dimanche prochain, à la salle Notre-Dame des Champs.

Nos jeunes filles ont inscrit à leur programme les pièces que voici : « La noce à Aimée », « A l'aube du 3e jour », et « Martigny à travers les âges ».

Parions que ces trois œuvres rencontreront l'accueil favorable que souhaite nos charmantes éclaireuses.

La section Arts et Lettres de Martigny vient de mettre au point son programme artistique pour la saison 1960-61 de la manière suivante :

29 novembre : « En attendant Godot ».

6 décembre : Fernande Kaeser, pianiste.

24 janvier : « Douze hommes en colère ».

31 janvier : Concert Ars Antiqua.

7 février : « Britannicus ».

14 mars : « Fanny ».

11 avril : « La vie est un songe ».

Deux concerts compléteront le programme. Leur date reste à fixer.

Assemblée du Chœur d'hommes

EVOLENE (Rr) — Sous la présidence de son dynamique président, cette société, qui compte une trentaine de membres, tenait, vendredi soir, ses assises annuelles, patronées par le Rôd curé de la paroisse, M. l'abbé L. Bender.

Le comité, qui a donné satisfaction, est maintenu, soit : M. Hermann Pralong, à la présidence, et M. Robert Fauchère, à la direction du chœur.

Le caissier, M. Joseph Chevrier, est démissionnaire ; il est vivement remercié pour les services rendus : M. Gilbert Métrailler le remplacera.

Nous ne retracerons pas en détail cette réunion pleine d'intérêt et de gaieté, ni les diverses décisions prises. Elle fut marquée entre autres par une allocution du Rôd curé qui s'adressa aux chœurs avec beaucoup de cœur.

Un signe de vitalité de cette société est la relève qui s'opère, puisque sept jeunes ont demandé leur admission qui a été acceptée.

Une joyeuse partie récréative terminait la soirée.

SION : TOUR DE VILLE ET ENVIRONS

Cours de cadres pour employés

SION (FAV) — La Société suisse des employés de commerce organisait, samedi et dimanche, un cours de cadres, à l'hôtel de la Gare, à Sion. Le vice-président du comité central, M. René Pidoux, en assumait la présidence. Nombreux furent les participants à ces cours intéressants où l'on parle tour à tour des problèmes de politique professionnelle et sociale, des tâches administratives et de recrutement, de la pratique de la solidarité, ainsi que de l'organisation des mouvements de jeunesse.

Les 40 ans de la section valaisanne de l'UVCSR

La section valaisanne de l'UVCSR a tenu à Sion dimanche 13 novembre sous la présidence de M. Maurice Varone, son assemblée annuelle coïncidant avec le 40e anniversaire de sa fondation. Les hôtes d'honneur étaient M. Francis Germanier, conseiller national, M. Marcel Gard, représentant du Conseil d'Etat du Valais, M. Gaspard Zwiissig, délégué de la municipalité de Sion, M. Paget, président central, et M. Tscherrig, représentant de la société sœur « La Suisse ». Trois membres fondateurs encore en vie furent spécialement honorés : M. Alexis de Courten, président d'honneur, et MM. René Roulet et Henri Chappot, acclamés membres d'honneur. La médaille d'or de vétéran fut décernée à M. Paul Monnet.

L'assemblée 1961 a été fixée à Martigny.

Le rapport présidentiel de M. Varone fit ressortir que l'effectif s'est accru de 35 membres au cours de l'exercice pour atteindre à ce jour le chiffre de 227 membres.

LA SURTAXE DE 7 ct. SUR L'ESSENCE

Conférencier du jour, M. le conseiller national Francis Germanier parla de la surtaxe de 7 ct. par litre d'essence pour le financement du programme des routes nationales. Il se prononça résolument contre cette surtaxe exagérée qui veut faire une classe à part des propriétaires de véhicules automobiles alors que le moteur est devenu un instrument de travail dans la plupart des professions. Ceci sans compter que l'essence est déjà imposée à 140% de sa valeur réelle à son entrée en Suisse. Le principe de la construction des routes nationales n'est plus à discuter. Mais la réalisation de ce programme sera nullement gênée, ni retardée par le référendum qui vise uniquement l'exagération de la surtaxe. Il est prouvé en effet par le mémoire de la Fédération routière suisse qu'en 1978 la Confédération aura encaissé

Le Valais et l'Allemagne

La semaine dernière, le Valais fut à nouveau à l'honneur en Allemagne. En collaboration avec les CFF et les chemins de fer allemands, l'agence de l'Office national suisse du tourisme, à Francfort, avait organisé des soirées suisses, avec la participation de la Chanson valaisanne. Ces manifestations ont remporté un succès éclatant dans les villes de Francfort, Mayence, Cologne, Essen et Stuttgart, grâce surtout au magnifique récital donné par la Chanson valaisanne que dirige avec brio M. le prof. Georges Haenni.

L'Union valaisanne du tourisme a profité de cette occasion pour consolider ses liens avec les organisations touristiques et tout spécialement avec les agences de voyages d'outre-Rhin. A chaque manifestation, son secrétaire, M. Blatter, a présenté sur scène la Chanson valaisanne et le Valais touristique. A l'issue des représentations, une réception bien valaisanne réunissait chaque soir magistrats, journalistes et directeurs d'agences.

Nul doute qu'ajouté aux autres initiatives de l'UVT, ce voyage aura d'heureuses répercussions pour notre tourisme.

Une jeep contre une moto

SION (FAV). — Hier soir, aux environs de 18 heures, à l'entrée ouest de Sion, une jeep est entrée en collision avec une moto conduite par M. Boeni, Italien, domicilié à Sion. Sur le siège arrière avait pris place l'un de ses compatriotes, M. Tamello. Les deux motocyclistes ont été transportés à l'hôpital de Sion avec des fractures de jambes et des contusions. Les véhicules ont subi d'importants dégâts matériels.

Le billet d'Agaune

Les revues offrant les toutes dernières recettes et les innombrables façons d'organiser vos surprises-parties ne manquent généralement pas. Toutefois, bravant les idées suggérées jusqu'ici, je vais essayer de retracer celle que je viens d'expérimenter, absolument inédite je vous en répons, pour le cas où vous seriez tentés de l'imiter...

Or donc, m'évertuant à paraître aussi parfaite maîtresse de maison que possible, je m'apprêtais à servir un thé fumant, accompagné de quelques petits gâteaux appétissants, à quatre dames de mes amies venues me rendre visite.

A l'ouïe d'un bruit par trop insolite, je plantais là ma théière pour me diriger vers la chambre de jeux.

Rien de bien grave. Tout au plus s'agissait-il de mon fils en train de faire un sort à sa guitare, histoire de se rendre intéressant aux yeux de ses jeunes hôtes. Mais lorsque le calme fut rétabli un autre bruit, réellement inquiétant celui-là, vint heurter ces oreilles. Une sorte de psst... qui n'en finirait pas. D'un bond, je fus dans ma cuisine ; mais rien à signaler du côté des casseroles. Poussant plus loin mes investigations, j'ouvris la porte de ma salle de bain sur un flot d'eau qui m'aspergea les pieds. Affolée, je refermai précipitamment la porte comme si elle était capable d'endiguer le jet puissant qui s'échappait d'un mur. Le temps de demander du secours et de couper la pression, l'eau atteignait déjà un petit hall et s'apprêtait à envahir une partie de l'appartement.

Banale aventure d'une tuyauterie un tantinet usagée, qui éclate, emportant dans le déluge provoqué par l'incident le pan du mur destiné à la dissimuler.

Et l'on assista au spectacle drôle de cinq dames parées pour un thé sans histoire, armées de pissettes de fortune, pataugeant jusqu'aux chevilles, afin d'évacuer, aussi vite que possible, l'élément liquide dévastateur.

Lorsqu'il nous fut enfin permis d'abandonner le champ des opérations aux mains des appareilleurs, le thé avait trop tiré et il était froid ! Or, ironie, nous n'avions plus d'eau pour en confectionner du frais. Munie d'ustensiles adéquats, l'une de nous dû se rendre à la fontaine la plus proche.

Les plus enchantés de la farce, naturellement, furent les gosses qui ne tarissaient plus sur les détails.

Inutile de préciser que la suite, avec les plombiers dans la maison, les maçons et les peintres, ne fait évidemment plus partie de la surprise-party !

N'empêche que si vous mettez en pratique cette méthode assez particulière de recevoir, priez vos invités d'apporter eux-mêmes leur ramassois. Cela facilitera grandement les opérations... Croyez-en ma fraîche expérience.

Eliette.

Quelques instants avec Ninon Bourquin

MARTIGNY (FAV) — La Petite Galerie de Martigny prête, une fois de plus, son cadre modeste mais si accueillant — grâce en soit rendue à Mme Spagnoli — à une très belle exposition. En effet, c'est Mme Ninon Bourquin, artiste peintre bien connue à Lausanne et même à Paris (puisqu'elle a exposé avec succès à l'Odéon) qui nous présente maintenant sa riche collection.

Plus de vingt œuvres sont accrochées aux cimaises et nous offrent un coup d'œil extrêmement agréable. La peinture de Mme Ninon Bourquin est d'une très grande fraîcheur, colorée à souhait, même violente dans ses expressions. Elle excelle dans des sujets puisés aux sources de la lumière et des contrastes : l'Espagne et le sud de la France. Mme Bourquin se sert de ses modèles non pas pour les copier mais pour en extraire l'essence et le caractère si particuliers.

L'effet est vraiment saisissant ; nous avons admiré sans réserve le « Village blanc », une huile où l'artiste a joué avec beaucoup de délicatesse sur les tons, les ombres et lumières. Les encres de Chine ont donné à son imagination une liberté d'action très étendue et Mme Ninon Bourquin a su les asservir à sa cause, brillamment gagnée.

Des sous-verre tels le « Sud », « Le port », « La ville rouge », « Les oliviers » et « Feuillage », pour ne citer que ceux-là choisis dans une collection qui a son propre cachet, reflète bien la personnalité de l'artiste, sa vigueur.

Mme Ninon Bourquin peint depuis quinze ans seulement, mais nous montre un tempérament riche, une fécondité réjouissante. Les maîtres Blanchet et Poncet auront en elle une élève digne de leur école.

L'exposition sera ouverte au public de Martigny jusqu'au 5 décembre. Sincèrement, une visite s'impose pour les amateurs de belle peinture.

Une belle soirée

BLUCHE (Cz). — Comme chaque année, la société de chant l'Espérance organisait samedi soir son traditionnel souper, auquel étaient conviés les membres actifs et passifs et les différentes autorités de la commune.

Après un excellent repas servi sous la direction du chef A. Clivaz, la société invitée, les Gais Compagnons d'Aigle, se produisit dans un répertoire de tout premier ordre. Puis M. Pralong, président et M. l'abbé Bridy, curé de la paroisse, prirent la parole pour relever les nombreux mérites de l'Espérance de Randogne. Dans une salle richement décorée par la direction de l'Institut des Roches, l'ambiance était agréable et tout le monde était enchanté des différentes productions présentées.

Nous souhaitons à notre tour un avenir brillant à la vaillante société de Chant de Randogne.

Très touchés des nombreuses marques de sympathie et d'affection reçues à l'occasion du grand deuil qui vient de les frapper

Monsieur et Madame

Agapius BENDER

et leur fille Colette

remercient très sincèrement toutes les personnes qui, par leur présence, leurs messages, leurs envois de couronnes et de fleurs, les ont entourés pendant ces heures douloureuses.

Sion, novembre 1960.

La famille de

MADAME

Albert DUBAS-PINI

profondément touchée par toute la sympathie qui lui a été témoignée à l'occasion du deuil qui la frappée, remercie très sincèrement tous ceux qui, par leur visite, leurs envois de fleurs et leurs messages d'affection, l'ont aidée à supporter cette cruelle épreuve et recommande encore sa chère défunte à vos prières.

Sion, novembre 1960.

Coup de théâtre en marge du "procès des barricades,"

(AFP). — Coïncidence ou révélation qui vient à son heure? Au moment où le tribunal des forces armées interroge, en cette neuvième journée d'audience, le docteur en médecine Claude Pérez, qui fut l'adjoint de Joseph Ortiz, un des principaux accusés du procès des barricades d'Alger, actuellement en fuite, la presse belge révéla lundi matin que Joseph Ortiz aurait tenu le 4 novembre une réunion près de Bruxelles.

Rompant ainsi le silence qu'il ob-

LES INITIÉS...

Seuls deux journalistes canadiens ont assisté dans la région bruxelloise, en un lieu tenu secret, au tournage du film de 16 mm. et à l'enregistrement du « message » de Joseph Ortiz, apprend-on de bonne source. Cette bande a été ensuite projetée à Liège à l'intention de trois journalistes belges: les représentants de la « Gazette de Liège » (catholique) et les correspondants liégeois du « Soir » et de « La Libre Belgique ».

C'est M. Pierre Joly, l'auteur du livre « Contre révolution, stratégie et tactique », connu pour ses sympathies avec les milieux activistes d'Alger, qui a présenté le film à Liège.

servait depuis plus de neuf mois, l'ancien cafetier d'Alger aurait fait une

Tandis qu'on poursuit l'interrogatoire du Dr Perez, J. Ortiz manifeste sa présence en Belgique, d'où il veut clamer « ses » vérités

déclaration annonçant « qu'il interviendra au fur et à mesure que se dérouleront les débats du procès pour en dénoncer les contre-vérités ».

Toujours selon la presse belge, cette réunion aurait été entièrement filmée et la déclaration enregistrée.

Le Dr Pérez, qui est sur la sellette, a 32 ans. Il se voit notamment reprocher par l'accusation la création et l'or-

Incidents en Bolivie

(AFP) — On compte maintenant plus de 50 morts et au moins 150 blessés à la suite des incidents qui se sont déroulés dans la vallée de Cochabamba entre paysans de groupes rivaux des localités d'Udurena et Cliza utilisant des armes modernes.

Devant la gravité de la situation, le président de la République a décidé d'envoyer sur place trois ministres de son gouvernement munis de pouvoirs étendus, afin de pacifier cette région.

ganisation au sein du Front national français (mouvement fondé par Ortiz), de groupes armés dénommés: « Organisation politique d'action subversive » (OPAS).

Vêtu d'un costume sombre, portant lunettes, les mains solidement appuyées sur le rebord du box, il s'exprime avec une grande facilité. Il ne cherche pas, comme certains inculpés à fuir ses res-

L'intégration raciale à la Nouvelle Orléans

(AFP) — Quatre fillettes de race noire accompagnées d'agents de police sont entrées en classe, lundi matin, dans deux écoles publiques de la Nouvelle Orléans où aucun élève noir n'avait jamais été admis depuis la guerre de Sécession.

Des cordons de police avaient été établis autour des deux écoles élémentaires afin de prévenir tout incident du genre de ceux qui s'étaient produits à Little Rock (Arkansas) en 1957. Le nom des petites Noires n'a pas été divulgué.

ponsabilités où à minimiser son rôle.

A une question du président André Thiriet, Pérez précise que le service d'ordre du FNF ne porta qu'une seule fois un brassard et une chemise kaki qui devait en faire connaître les membres: c'était à l'occasion d'une conférence de M. Georges Bidault. Puis comme le général Gratien Gardon, qui soutient l'accusation, lui demande si ses discours véhéments ne risquaient pas de développer une atmosphère insurrectionnelle, l'accusé répond négativement et évoque le « coup de masse », et comme on rit dans la salle, l'accusé se reprend et parle du « coup de matraque » que fut le départ du général Massu.

L'interrogatoire est terminé. Le président annonce que le tribunal entendra aujourd'hui à 13 h. 30 Pierre La-gaillarde.

Elles sont âgées de six ans. Aucune violence n'a été signalée. Mais, sitôt après la rentrée des trois fillettes dans l'une des deux écoles, 25 à 30 enfants blancs ont quitté leurs classes et sont sortis soit seuls, soit accompagnés de leurs parents. Une femme blanche est entrée dans l'école en criant: « Ces sales nègres... Je ne laisserai pas mes enfants une minute de plus ici ». Elle est ressortie un instant plus tard en tenant ses deux enfants par la main.

L'ordre qui avait été lancé par le gouvernement de l'Etat de fermer toutes les écoles lundi afin d'empêcher l'intégration raciale, n'a pas été observée par l'administration scolaire de la Nouvelle Orléans.

L'ordre d'intégration raciale dans ces deux écoles élémentaires avait été donné par la Cour fédérale. Le Parlement de l'Etat de la Louisiane s'y était opposé et, afin de retarder l'intégration, avait décrété que lundi serait jour de congé et que toutes les écoles devraient fermer. Mais l'administration scolaire de la Nouvelle Orléans a refusé d'observer ce congé.

A l'école Frantz où la quatrième petite fille noire a été admise, il n'y a eu aucun incident.

MM. Kennedy et Nixon se sont rencontrés

(Reuter). — M. Kennedy, président élu des Etats-Unis, et son adversaire malheureux, M. Nixon, se sont rencontrés lundi à Key Biscayne, à la de-

président Nixon a déclaré qu'il ne pouvait rien dire maintenant quant à un poste qui pourrait l'intéresser dans le futur gouvernement. Les observateurs politiques pensent que la rencontre Kennedy - Nixon, la première depuis leur débat télévisé de fin octobre, sera notamment consacrée au problème de la présence éventuelle de quelques républicains au sein du cabinet démocrate.

L'entretien, qui a duré une heure, a été qualifié de « très cordial et très utile » par M. Kennedy. Celui-ci n'a offert aucun poste à M. Nixon et cette question n'a même pas été abordée. L'entretien a porté sur de nombreux problèmes. M. Kennedy a ajouté que M. Nixon, en qualité de chef du parti

républicain, continuera d'assumer de grandes responsabilités. Le président

LA PASSATION DES POUVOIRS...

Les lignes générales d'un accord pour la passation des pouvoirs entre l'administration Eisenhower et celle de M. John Kennedy ont été établies hier matin à la Maison-Blanche.

élu espère rencontrer de nouveau l'actuel vice-président, dans un mois.

INFIME MAJORITE EN ILLINOIS

C'est par une majorité infime — 6397 voix — que M. Kennedy remporte l'élection dans l'Etat d'Illinois, selon les résultats non officiels du scrutin dont le dépouillement a été terminé lundi.

mande de M. Kennedy. Ils se sont serrés cordialement la main, avec un large sourire.

Répondant à des journalistes, le vice-

Sujet de méditation pour le futur président U.S.: ce qui se passe chez les petits voisins

(AFP) — Le soulèvement déclenché dimanche, à l'aube, par des éléments militaires guatémaltèques alliés au parti du travail (communiste) et au parti révolutionnaire (gauche non communiste), a visé immédiatement l'occupation de la côte atlantique du Guatemala, d'où la liaison pourrait être établie avec Cuba.

Les rebelles ont attaqué simultanément à Puerto Sarrios, important port fruitier de la côte orientale, et à Guatemala même, où, après avoir occupé la prison, libéré des détenus politiques et fait une ample moisson d'armes et de munitions, les insurgés se sont immédiatement dirigés vers l'est.

PLAINTE A L'O.N.U.

M. Jesus Unda Murillo, ministre des affaires étrangères guatémaltèque, a annoncé que son pays accusera Cuba devant l'organisation des Etats Américains, de complicité dans la rébellion qui a éclaté dans différentes régions du Guatemala.

De même que le président Luis Somoza qui, pour parer à un danger identique, avait décrété la veille l'état de siège au Nicaragua, le président Manuel Ydigoras Fuentes a pris des mesures d'exception au Guatemala. L'activité des partis politiques a été réduite et les rassemblements de plus de quatre personnes ont été interdits.

Les mouvements insurrectionnels du Nicaragua et du Guatemala se sont produits à quarante-huit heures d'intervalle et les services officiels des deux pays veulent déjà y voir la preuve qu'il s'agit d'un plan élaboré à La Havane.

VINGT-QUATRE HEURES EN SUISSE

La Chambre d'accusation de Genève s'est penchée hier sur le crime dont l'industriel Léo Geisser a été, en novembre 1957, la victime

(Ag.). — La chambre d'accusation de Genève s'est occupée, lundi, de l'affaire Bauer, c'est-à-dire du crime commis dans la nuit du 8 au 9 novembre 1957 sur la personne de l'industriel Léo Geisser, dans le jardin de sa villa à la rue de Lyon, à Genève, par son gendre, Richard Bauer.

Le procureur général a donné lecture de l'acte d'accusation et a demandé le renvoi du couple Richard et Josette Bauer devant la Cour d'assises.

L'avocat de la défense a longuement plaidé et il s'est élevé contre le fait que, dans l'expertise psychiatrique qui a été confiée à trois médecins, ceux-ci aient sollicité pour leur expertise l'audition de l'aumônier de la prison de Saint-Antoine. Le défenseur a dit que, sur ce point, il était prêt à déposer un recours à la Cour de cassation et éventuellement au Tribunal fédéral. Il estime que les experts ont outrepassé leur mission en entendant l'aumônier de la prison. La défense s'est également élevée contre le fait qu'aucune expertise comptable n'a été ordonnée par le juge d'instruction. L'avocat a estimé que, s'il y avait eu une telle expertise, cela lui aurait permis de plaider le meurtre par passion.

En conclusion, l'avocat de la défense a demandé à la Chambre d'accusation

qu'elle fasse retourner le dossier au juge d'instruction pour que l'information pénale soit poursuivie et que de nouvelles réquisitions soient prises contre son client.

Le défenseur de Josette Bauer — la fille de la victime — a renoncé à plaider et il a estimé qu'il était préférable

Un agriculteur se tue

(Ag.). — Lundi soir, une fourgonnette qui dépassait un train routier près du lac de Bret, a quitté la route et a fini sa course dans un champ après avoir fait un tonneau. Son conducteur, M. Jean Chollet, 48 ans, paysan à Puidoux, a été grièvement blessé. Il est décédé dans un hôpital de Vevey.

Meurtre par passion

(Ag.). — Une jeune fille de 19 ans, Hulda Schmid, en place à Meiringen (canton de Berne) a été tuée lundi au moyen d'une arme à feu par son amoureux, Alois Fischer, 28 ans. Hulda Schmid ne s'étant pas rendue à son travail lundi matin, on frappa à sa porte, qu'on essaya en vain d'ouvrir. On se décida alors à l'enfoncer et on se trouva en présence du meurtrier qui tenait une arme chargée à la main. La victime gisait morte sur son lit. Il fallut faire venir des renforts de police de Berne pour arrêter Alois Fischer, qui menaçait de faire usage de son arme. Une passion malheureuse est à l'origine de ce drame.

quant à lui de développer ses arguments devant la Cour d'assises.

Le procureur général a répliqué en disant que les médecins psychiatres se sont efforcés dans leur mission de comprendre les différents aspects de la personne de Bauer et que, d'autre part, il ne lui paraissait pas nécessaire que l'on fasse une expertise comptable, le juge d'instruction ayant déjà suffisamment de renseignements au sujet de l'utilisation de l'argent des Bauer et que, de toute façon, l'expertise serait difficile à faire attendu qu'il n'existe pas de comptabilité.

Le procureur a demandé que la Chambre d'accusation écarte les prétentions de la défense.

La parole a été donnée ensuite aux deux inculpés. Richard Bauer n'a rien dit, tandis que Josette Bauer déclarait que les accusations portées contre elle ne se justifiaient pas.

La Chambre d'accusation ne rendra sa décision que la semaine prochaine...

Un rebondissement

(Afp) - L'affaire Monti qui, durant de longs mois, a défrayé la chronique, connaît aujourd'hui un regain d'actualité avec l'ouverture d'un procès contre Giuseppe Monti, oncle de la jeune Wilma (notre photo) qui fut trouvée, un matin d'avril 1953, morte sur la place d'Ostie, à une quarantaine de kilomètres de Rome.



Giuseppe Monti, sur lequel pesaient de graves soupçons, avait porté plainte contre ses anciens camarades de travail, les accusant d'avoir menti lorsqu'ils avaient déclaré qu'il avait quitté subitement le bureau après avoir reçu un coup de téléphone au moment même où sa nièce, Wilma, quittait la maison de ses parents. Mais, au cours du procès contre « le responsable présumé » de la mort de la jeune fille, Giuseppe Monti devait reconnaître que ses camarades avaient dit la vérité. Aussi, ces derniers lui intentionnent-ils à leur tour un procès pour « calomnies ».

Ce nouveau procès, bien qu'en marge de « l'affaire Monti », suscite un vif intérêt dans l'opinion publique. En effet, si « l'oncle Giuseppe » a été laissé en liberté après de longs interrogatoires, le juge qui a instruit « l'affaire » s'est déclaré néanmoins convaincu que s'il était prouvé que Wilma avait été victime d'un meurtre, son oncle en serait certainement le responsable. Il estime que l'inculpé avait notamment porté plainte contre ses accusateurs pour éloigner les soupçons, mais ceux-ci vont peser de nouveau sur lui pendant ce procès.

NOUVEAUX PROJETS DE RESOLUTION A L'O.N.U.

(AFP) — Deux nouveaux projets de résolution relatifs à la suspension des essais nucléaires et thermonucléaires ont été déposés, lundi après-midi, sur le bureau de la commission politique.

Le premier émane de l'Autriche et de la Suède, auxquelles s'est jointe l'Inde comme troisième puissance signataire. Il s'adresse aux protagonistes des négociations tripartites à Genève et les invite à chercher la conclusion rapide d'un accord pour l'arrêt des essais nucléaires,

et, en attendant, de continuer à observer un moratoire, dans ces essais.

Le deuxième projet est signé de l'Inde seule. Il contient des clauses analogues, mais il s'adresse non seulement aux négociateurs de Genève — Etats-Unis, URSS, Grande-Bretagne — mais à « tous les Etats intéressés », c'est-à-dire toutes les puissances nucléaires, présentes et futures. Aux premiers, le projet indien demande de maintenir le moratoire en vigueur. Aux seconds, « de

s'abstenir d'entreprendre de telles expériences ».

La commission politique est saisie par ailleurs de deux autres résolutions sur la question des « mesures destinées à prévenir une plus large diffusion des armes nucléaires ».

Incendie d'un cinéma 152 morts, 350 blessés

(AFP). — Le Conseil exécutif de la province nord de la RAU a examiné au cours d'une réunion extraordinaire les premiers rapports parvenus à Damas au sujet de l'incendie du cinéma d'Amouda, en Djezireh (Mésopotamie) et a décidé d'accorder aux familles éprouvées une première subvention de 150 000 livres syriennes.

Le bilan officiel provisoire de l'incendie du cinéma d'Amouda s'élève à 152 morts et 350 blessés, annonce l'agence du Moyen-Orient, qui ajoute que les opérations de déblaiement se poursuivent.

La capsule récupérée

(AFP). — Un avion américain a réussi à récupérer lundi au-dessus du Pacifique la capsule du satellite « Discoverer 17 » lancé samedi.

★ Les 14 rebelles encerclés au sud de Managua, et qui retenaient comme otages 200 écoliers et un commandant militaire local, se sont rendus lundi soir.

... LA FIANCEE



Voici la princesse Astrid de Norvège, fiancée de M. Johann-Martin Ferner, commerçant à Oslo agréé par le roi.

LE FIANCÉ...



Nous avons annoncé hier les fiançailles de la princesse Astrid de Norvège avec M. Johann-Martin Ferner (notre photo).